

# KERVEN TEIGNOUSE

UN HABITAT DE L'ÂGE DU FER (INGUINIEL - MORBIHAN)

## PROGRAMME 2007

RESPONSABLE : DANIEL TANGUY

MAQUETTE ET INFOGRAPHIE : ERWAN BOURHIS





# KERVEN TEIGNOUSE

UN HABITAT DE L'ÂGE DU FER (INGUINIÈL - MORBIHAN)

## SOMMAIRE

<b>I- RAPPEL HISTORIQUE</b> .....	04
I-1 Localisation du site .....	04
I-2 La découverte du site .....	04
I-3 L'historique des recherches .....	04
<b>II- LE PROGRAMME 2007-2009</b> .....	09
II-1 Les objectifs .....	09
II-2 L'opération archéologique 2007 .....	09
II-2-1 Le fossé 11 .....	10
II-2-2 Le fossé 8 .....	15
II-2-3 Le fossé 23 .....	17
II-2-4 L'intérieur de l'enclos nord .....	20
II-2-4-1 Le bâtiment 103 .....	20
II-2-4-2 Les autres structures de l'enclos nord .....	23
II-2-5 Les sondages autour du site .....	26
<b>III- BILAN ET PROGRAMME 2008</b> .....	26

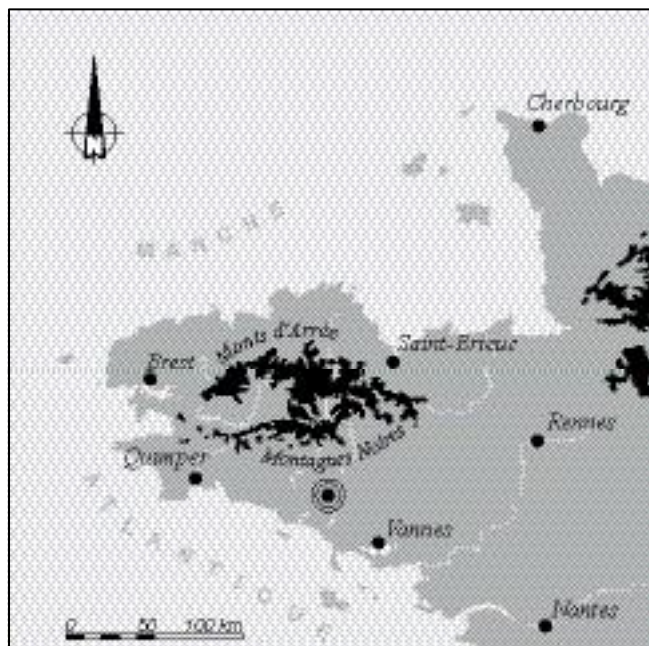
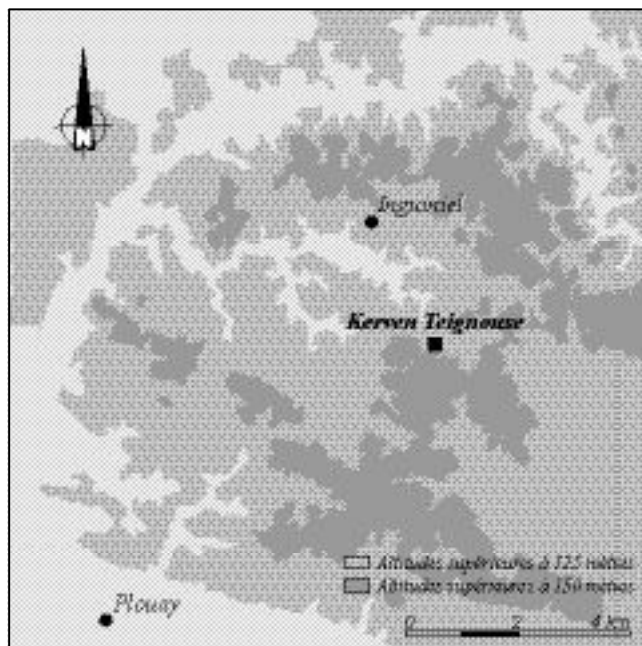


FIG. 1 - Localisation du site de Kerven Teignouse



## I- RAPPEL HISTORIQUE

### I-1 LOCALISATION DU SITE

Kerven Teignouse se situe à 3 km au sud du bourg d'Inguiniel, à l'ouest du département du Morbihan, non loin de la limite finistérienne. Le relief et le paysage d'Inguiniel indiquent une région appartenant déjà à la Bretagne centrale, malgré la proximité du littoral et de la ville de Lorient, distante de 30 km au sud. Certes, les hauteurs ne sont pas très élevées, elles culminent en moyenne entre 155 m et 160 m, mais la présence de nombreux petits cours d'eau modèle un paysage vallonné entrecoupé de talus, vestiges d'un bocage détruit par le remembrement des années 1970.

Les formes de ce paysage réservent de bonnes possibilités d'installation humaine. L'habitat de Kerven Teignouse, implanté sur un replat dominant vers le nord la confluence de deux petits cours d'eaux, en témoigne. La présence de deux talwegs bien prononcés vers l'ouest et le nord ainsi que des dépressions humides au sud et à l'est, donne au site l'avantage d'être isolé topographiquement. Les hauteurs voisines exposées aux vents dominants ont été délaissées au profit d'un espace abrité, plus bas (Fig. 1).

### I-2 LA DÉCOUVERTE DU SITE

Les premiers travaux de défrichement sont contemporains de la mécanisation agricole et datent des années d'après guerre. Le propriétaire, M. DORÉ, décide d'entreprendre la mise en culture de parcelles de landes et la destruction de quelques talus. Au cours de ces travaux, il découvre un monolithe dans ce qui semble être un amas de pierrailles.

Ce monument, conservé de nos jours dans la cours de la ferme voisine, est une stèle funéraire de l'âge du Fer (Fig. 2). Haute d'1,90 m, d'un diamètre de 45 cm à la base et 22 cm au sommet, elle présente une surface bouchardée sur laquelle on discerne encore quelques vagues traces de

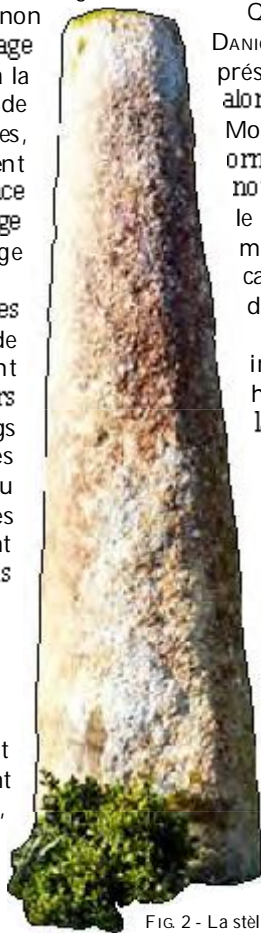


FIG. 2 - La stèle de Kerven Teignouse

gravures. Le sommet est garni d'une cupule d'un diamètre de 10 cm. L'inventaire des stèles de l'âge du Fer de la région<sup>1</sup> en dénombre plusieurs centaines, mais la taille et la qualité du travail font de cette pierre un monument particulier, notamment par rapport aux stèles basses hémisphériques plus communes du Morbihan.

Quelques temps après cette découverte, le chanoine DANIGO se rend une première fois sur le site et indique la présence d'un retranchement<sup>2</sup>. Il est suivi d'Y. COPPENS, alors jeune membre de la Société Polymathique du Morbihan, qui découvre des fragments de céramiques ornées attribuées à la fin de La Tène ancienne. Il note aussi la présence de talus imposants et qualifie le site d'oppidum<sup>3</sup>. Ces quelques observations, malheureusement sans plan associé, sont importantes car les vestiges visibles au début des années 1950 ont disparu.

Jusqu'en 1991, date de notre première intervention, le site n'a fait l'objet d'aucune attention, hormis celle de fouilleurs clandestins vite lassés par la recherche d'un hypothétique trésor.

### I-3 L'HISTORIQUE DES RECHERCHES

L'opération archéologique a débuté en 1991 par des sondages mécaniques préliminaires, destinés à vérifier le potentiel archéologique de la zone de découverte de la stèle. En effet, la recherche liée au funéraire à l'âge du Fer en Armorique était pour le moins délicate, et nous disposions à Inguiniel de bons indices de présence d'un cimetière. Malheureusement la disparition de témoins directs laissait planer des incertitudes quant à la localisation précise de la nécropole. Les sondages réalisés dans deux secteurs distants de 40 m, ont

<sup>1</sup> TANGUY D. - « Les stèles de l'âge du Fer dans le Morbihan ». Institut Culturel de Bretagne, Association des travaux du laboratoire d'Anthropologie - Préhistoire, Université de Rennes 1, 122p. 1997.

<sup>2</sup> DANIGO - Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan, juin 1953, P.V. p. 39.

<sup>3</sup> COPPENS Y. - « Deux lechs gaulois in situ ». Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan n. 1955, P.V. p. 97-98.

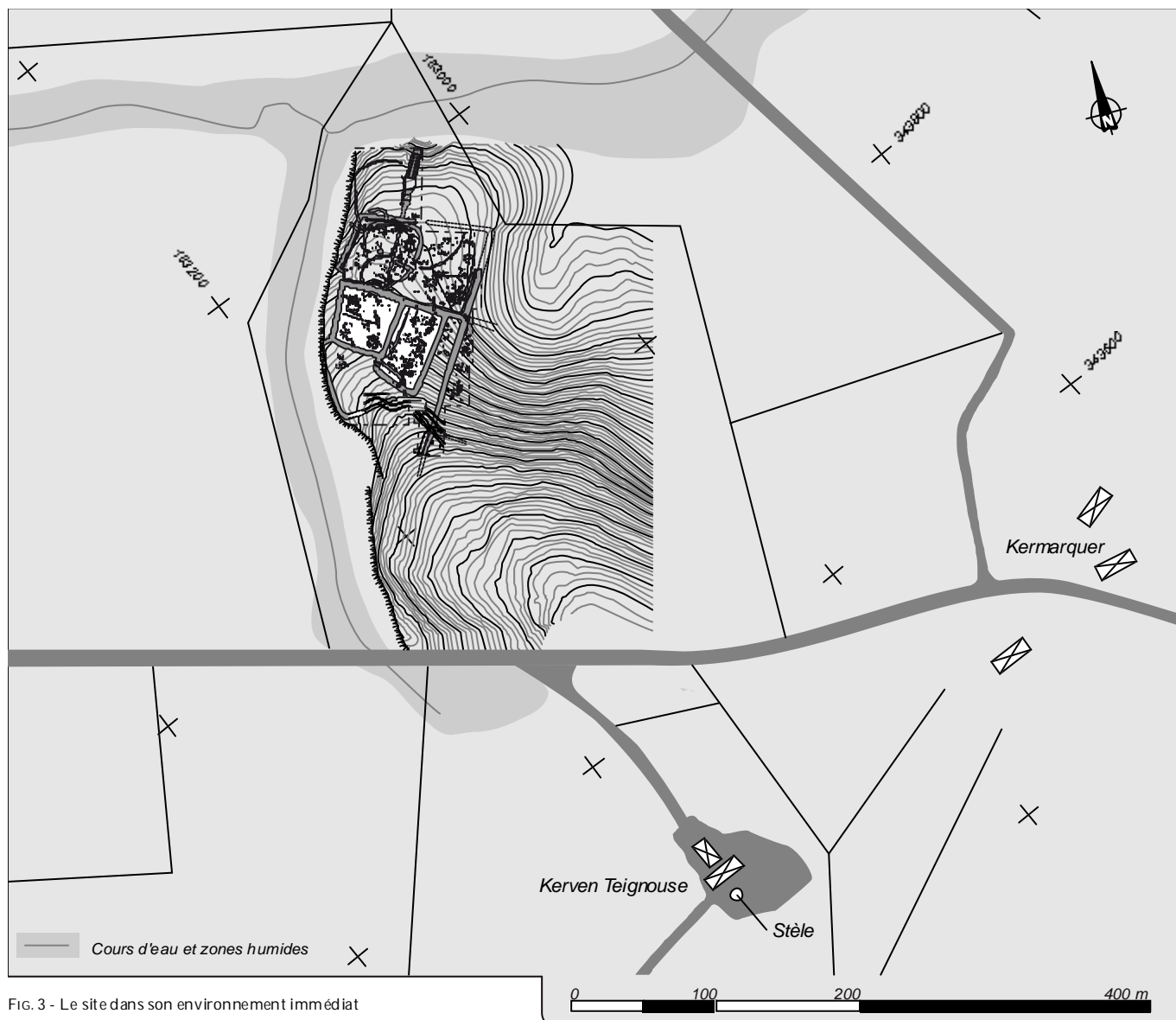


FIG. 3 - Le site dans son environnement immédiat

indiqué la présence de fossés importants et de structures souterraines associées à un abondant mobilier, parfois richement orné, qui témoignent de l'importance du site. Néanmoins, si d'autres stèles ou fragments de stèles ont été découverts en réemploi sur l'habitat, aucun indice d'espace funéraire n'est apparu à ce jour.

Le premier programme mis en place en 1993 a tenu compte de ces données dans la mesure où il concernait l'étude de l'habitat. Depuis, la succession de programmes pluriannuels a permis de découvrir progressivement un ensemble remarquable, notamment par sa stabilité, et bien daté des six derniers siècles avant notre ère (FIG. 3 et 4). Rapidement la nécessité d'une fouille exhaustive du site s'est imposée, afin de mieux cerner son évolution dans un espace relativement restreint, puisque l'ensemble ne couvre que cinq hectares.

Depuis 2006, on sait que la hauteur, dominant le replat vers le sud, est utilisée depuis l'âge du Bronze ancien. La dernière année de fouilles du programme 2004-2006 n'a fait qu'effleurer cet habitat mais les indices tant structurels (trous de poteaux essentiellement) que mobiliers et céramiques, indiquent une installation aux alentours de 1900-1800 avant notre ère. Cet habitat se développe certainement plus au sud, mais dans l'immédiat, il ne concerne pas nos recherches.

En 2007, l'étendue de l'habitat n'est pas entièrement exploré, loin s'en faut, mais les données accumulées pendant

plus de quinze ans autorisent la mise en place d'un phasage chronologique qui s'affine d'année en année (FIG. 5).

#### LA PHASE A (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

Les premiers éléments datés de l'âge du Fer sont associés à un petit enclos subcirculaire partiellement détruit par les aménagements postérieurs. A cet enclos correspond le creusement de cavités souterraines dès le VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Ces dernières, auxquelles on attribue classiquement une fonction de stockage de denrées agricoles, ont livré un mobilier céramique et métallique (FIG. 5a).

#### LA PHASE B (IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

La première installation, bien définie, évolue tout au long de La Tène ancienne par l'adjonction de nouveaux enclos vers le nord, à proximité de la zone humide, et vers le sud où les bouleversements postérieurs masquent la nouvelle emprise de l'habitat. Le creusement de nouvelles structures de stockage accompagne cette extension. Celle-ci est marquée par des limites plus conséquentes et un art céramique qui atteint son apogée à Kerven Teignouse à la fin du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère (FIG. 5b).

#### LA PHASE C (III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

Au début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. l'habitat prend un nouvel aspect avec une réorganisation du système d'enclos aux



Fig. 4 - Plan général du site d'après les données 2007

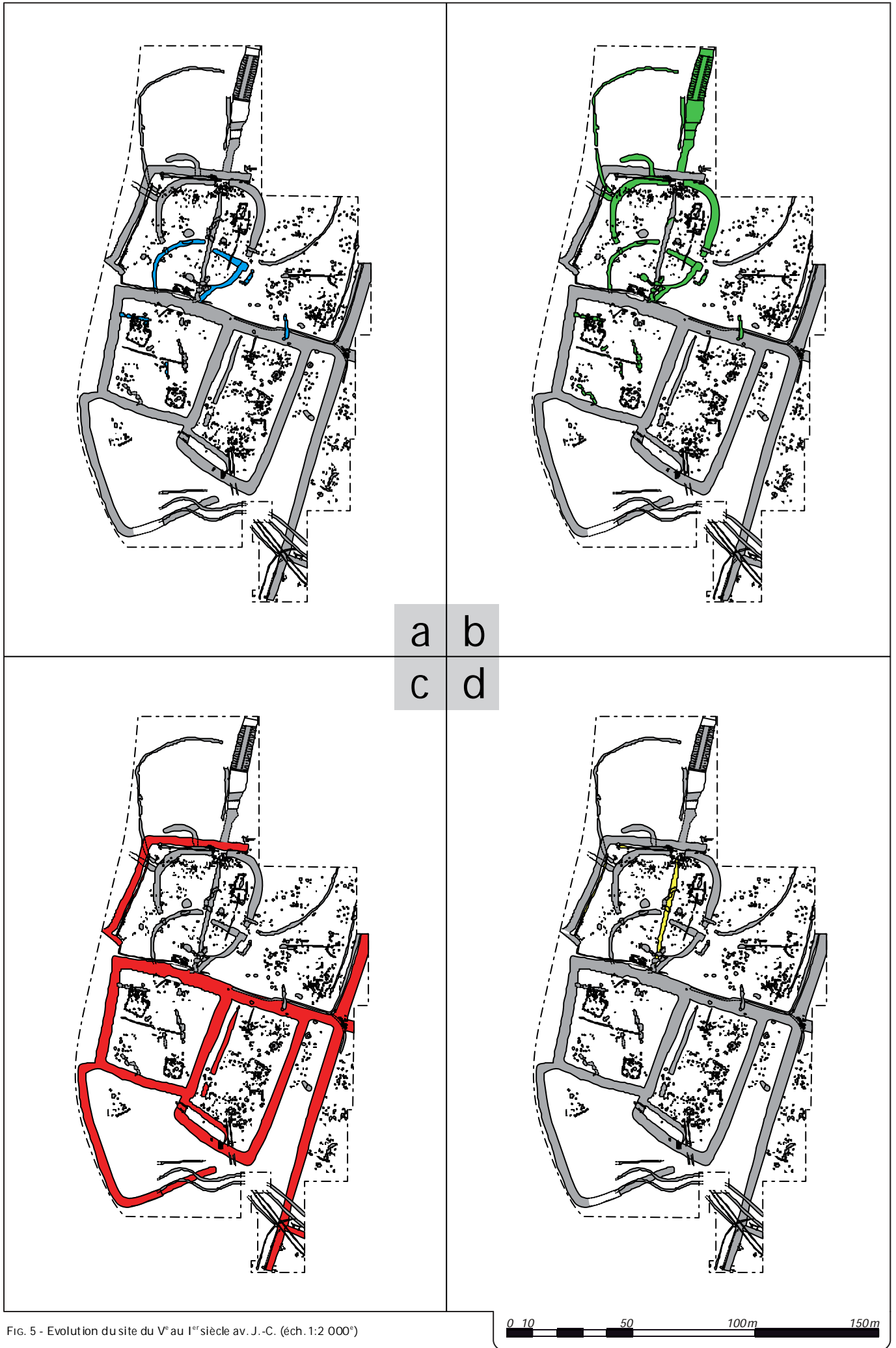


Fig. 5 - Evolution du site du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. (éch. 1:2 000<sup>e</sup>)

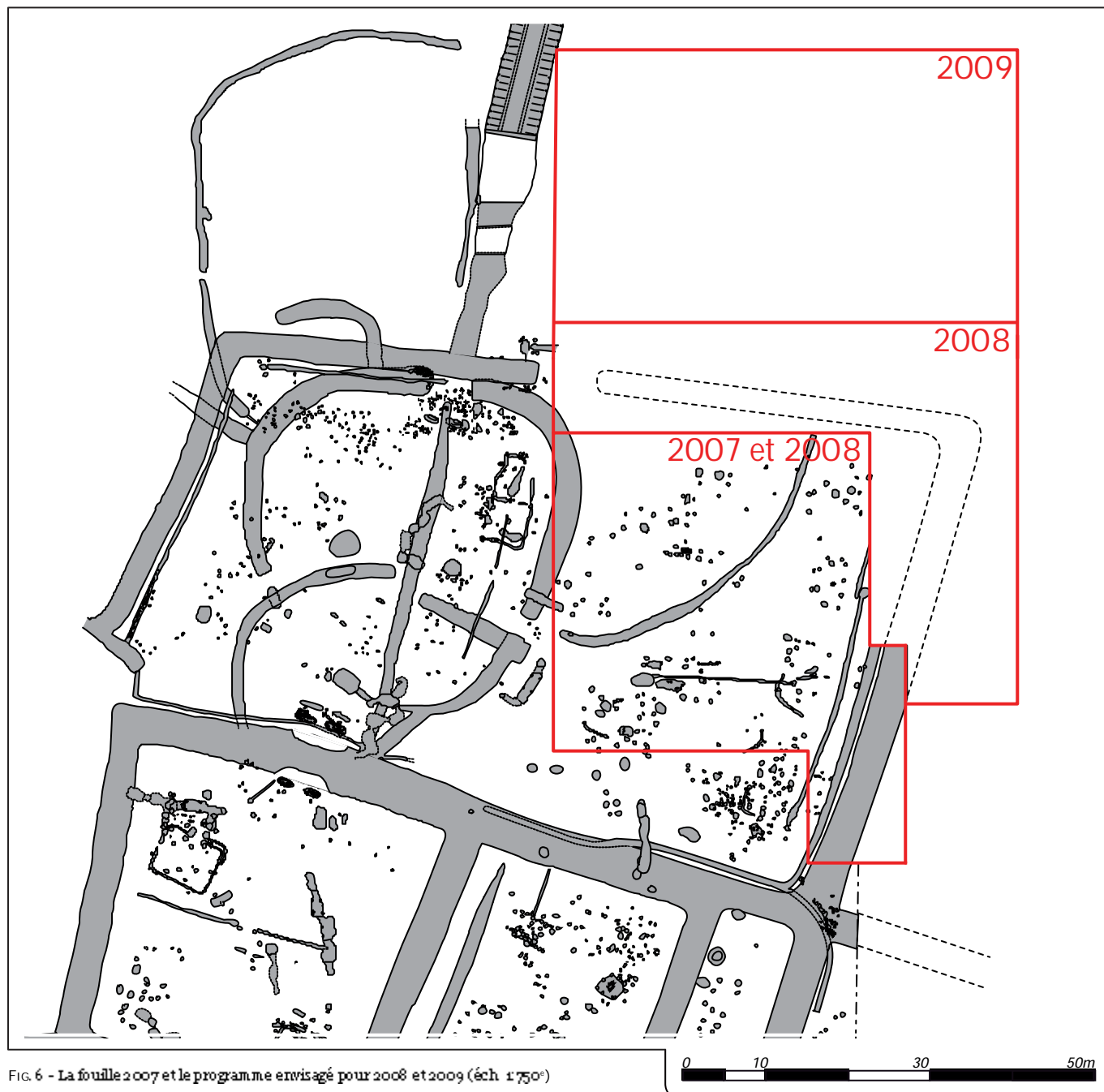


FIG. 6 - La fouille 2007 et le programme envisagé pour 2008 et 2009 (éch. 1/750)

proportions devenues imposantes. Le nouveau site s'articule autour d'un noyau central, plus précisément un enclos quadrangulaire protégeant deux constructions installées dans des angles opposés, séparées l'une de l'autre par une palissade interne. L'enclos, limité par un fossé atteint 6 m de largeur pour plus de 3 m de profondeur, est accessible par une entrée commandée par un portique. Le cœur du site est protégé à l'ouest par un talweg aménagé à son sommet et vers les autres directions par un système d'enclos. Les fouilles mettent en valeur la nature de ces enclos où la vocation domestique et/ou artisanale est affirmée, notamment pour l'enclos situé immédiatement à l'est de l'enclos central (FIG. 5c).

#### LA PHASE D (II<sup>e</sup>-I<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

À La Tène finale, et sans doute au cours du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, les fossés sont définitivement remblayés, après avoir pendant un temps, durant le second siècle av. J.-C., reçu une palissade visible dans les coupes. L'ensemble du site ne semble pas utilisé durant cette dernière phase. Pour autant, cette occupation ne semble pas résiduelle. Un déplacement du site vers le nord est possible. L'hypothèse est étayée par quelques indices et la présence de mobilier daté de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère (FIG. 5d).



## II- LE PROGRAMME 2007-2009

### II-1 LES OBJECTIFS

L'objectif global, défini à l'issue du programme 2004-2006 est l'achèvement de la fouille de l'espace limité par l'enclos nord et la mise en valeur de la limite. D'autre part, l'étude doit porter sur le replat situé à l'avant de l'enclos nord dominant la dépression humide. L'ensemble concerne une surface d'environ 4 000 m<sup>2</sup> (FIG. 6).

Le programme engagé prévoit l'achèvement de la fouille exhaustive de l'habitat, du moins vers le nord, et doit permettre une vision générale du site sur 200 m de long pour 115 m de large, soit 23 000 m<sup>2</sup>. L'élargissement de la fouille vers l'est ne peut être envisagé dans l'immédiat pour des questions liées à la maîtrise foncière. On sait cependant que l'habitat déborde largement dans cette direction puisque les traces d'occupations sont aussi denses au-delà du fossé.

Une série de sondages par décapages mécaniques est prévue durant le programme triennal. Ces interventions ponctuelles sont destinées à valider ou non l'hypothèse de l'existence d'un vaste site dans lequel l'habitat de Kerven Teignouse est intégré. La présence de plusieurs enclos circulaires ainsi que des traces de fossés sont attestés par les photographies aériennes, sur une surface voisine de 30 hectares autour de l'habitat. Ces sondages peuvent être menés en fonction des contraintes liées à l'agriculture.

Enfin, le programme d'études paléo-environnementales engagé depuis 1996 est établi et concerne prioritairement la dépression marécageuse située au nord de l'habitat. Cette espace humide est franchi dès le début de La Tène ancienne par la voie d'accès principale du site. Il est important de comprendre dans quelle mesure l'aménagement des deux ruisseaux, limitant le site au nord et à l'ouest, participe à son système de défense. La proximité immédiate d'une tourbière est aussi une source d'informations considérables, notamment sur l'évolution de l'environnement naturel tout au long de l'âge du Fer. Ces analyses sont complétées par des études anthracologiques menées sur le site.

### II-2 L'OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE 2007

La programme proposé en 2006 pour les trois années à venir s'appuyait sur les données issues des fouilles précédentes mais aussi sur les vues aériennes prises durant l'été 2003. Le cadre de l'intervention était clairement défini en terme de surface à étudier. En 2004, le décapage d'une petite zone dans l'angle sud-est de l'enclos avait permis de mettre en valeur une densité très importante de vestiges, notamment une tranchée de fondation ainsi que des trous de poteaux. La complexité du secteur à étudier ne faisait aucun doute, d'autant plus que les fouilles précédentes nous ont démontré un chevauchement important entre les différentes phases de l'habitat.

La fouille de 2007 a pris appui vers l'ouest sur l'espace fouillé en 1995, vers le sud sur la fouille de 2004 et vers l'est, sur le fossé F 23. Le décapage de surface a concerné une superficie de 2 500 m<sup>2</sup>, soit une très grande partie de l'enclos, sans pour autant atteindre sa limite nord. (CL. 1)

Cette stratégie de fouilles permet l'achèvement de l'étude de l'enclos pour 2008 et le remblayage du secteur fouillé à la fin de l'automne de la même année. Il sera alors possible de stocker les terres et remblais de la fouille 2009 sur cette zone.

Comme prévu, la densité des vestiges est telle que deux années seront bien nécessaires à la fouille complète de l'enclos. Cette étude concerne l'ensemble des phases d'évolution de l'habitat de Kerven Teignouse et dans un souci de clarté, ils nous a paru plus judicieux pour ce premier rapport intermédiaire d'en faire une présentation synthétique et chronologique.



CL. 1 - Vue de l'angle nord-ouest de la fouille 2007

## II-2-1 Le fossé F 11 (PHASE A)

Le fossé F 11 est apparu dès le premier décapage comme une fine tranchée traversant en arc de cercle la zone de fouilles, de l'ouest vers le nord (FIG. 7 ET CL. 2 A 5). Son extrémité ouest est découverte, ce qui n'est pas encore le cas vers le nord. D'une largeur variant de 0,80 m à 1 m sa profondeur moyenne est de 0,60 m. Son profil est généralement en V mais sur certaines sections le fond est plat sur près de 20 cm. Le remplissage se caractérise par la présence quasi-générale d'une couche de limon noire à la base, surmontée d'une zone plus argileuse où l'on retrouve, sur certaines coupes, quelques petits blocs de granit. Il est très probable que la structure ait été palissadée.

Le mobilier recueilli est rare, seuls deux vases découverts à l'extrémité nord ainsi que des fragments de bords sont associés à la structure. L'ensemble présente des caractéristiques que l'on connaît pour la PHASE A, mais la large cannelure interne du rebord F 9-10 4 peut être attribuée à la PHASE C (FIG. 8).

Bien évidemment, le dégagement complet du fossé s'impose avant toutes hypothèses de fonctionnement. Cependant, on peut remarquer qu'il débute au niveau de l'interruption du fossé du premier enclos et prend sans doute appui sur le talus associé. Si cette hypothèse tend à se confirmer, elle impliquerait une réévaluation de l'emprise de l'habitat à la première phase d'occupation du site. La présence de cavités souterraines à l'extérieur de l'enclos initial constituait déjà un indice préalable.

Le fossé F 11 a livré d'autres éléments, en petit nombre et très fragmentés, issus de la couche superficielle de remplissage. D'autre part, plusieurs trous de poteaux sont implantés en bordure ou dans le remplissage du fossé. Il est clair qu'ils appartiennent à des structures postérieures qui

chevauchent le fossé (FIG. 9).

C'est le cas de la structure 07 101, constituée de grosses dalles de pierres disposées à plat et dans l'axe du fossé. Elles ne sont pas là pour assurer la stabilité du sol puisque le fossé reste de petite taille. Il est plus probable que l'ensemble soit associé à une petite fosse réalisée lors de l'élargissement du fossé. Les indices de datation sont inexistant hormis la présence d'un outil métallique, disposé à plat sous un bloc, inédit à Kerven Teignouse. Long de 53 cm, l'instrument est composé de deux tiges reliées par un axe. Leur extrémité est constituée d'un retour à angle droit de 7,4 cm pour l'une et 4,3 cm pour l'autre. Actuellement en cours de stabilisation au laboratoire Arc'Antique de Nantes, il semble bien que l'instrument soit complet malgré la disproportion de ses deux tiges (FIG. 10 ET 11).

L'identification de cet instrument reste encore problématique, en l'absence d'une radiographie qui préciserait la forme de l'axe de l'objet. Les pliures à angle droit aux extrémités des tiges sont semblables à celles que l'on connaît pour les tisons mais leur utilisation pose problème.

Il n'est pas possible d'associer à une quelconque structure la céramique découverte isolée au cours du premier décapage. Cependant, elle offre le grand intérêt d'être une transition chronologique entre la PHASE A et la PHASE B de Kerven Teignouse. Sa forme, avec notamment la présence d'un large méplat interne, la place au début de La Tène ancienne. Son ornementation, avec la présence du décor estampé de svastika, rappelle ce que l'on peut voir sur le couvercle découvert dans une fosse fouillée en 1998 ainsi qu'un tesson retrouvé dans le fossé FN, à l'ouest de l'entrée de l'enclos central. Cependant, dans le détail, le décor diffère légèrement et cet objet montre, s'il le fallait, la grande richesse dans le décor des céramiques à cette période à Inguiniet (FIG. 12 ET CL. 6).



CL. 2 - Coupe F 11 2-32



CL. 3 - Coupe F 11 5-6 2



CL. 4 - Coupe F 11 6-7 1



CL. 5 - Coupe F 11 7-8 1

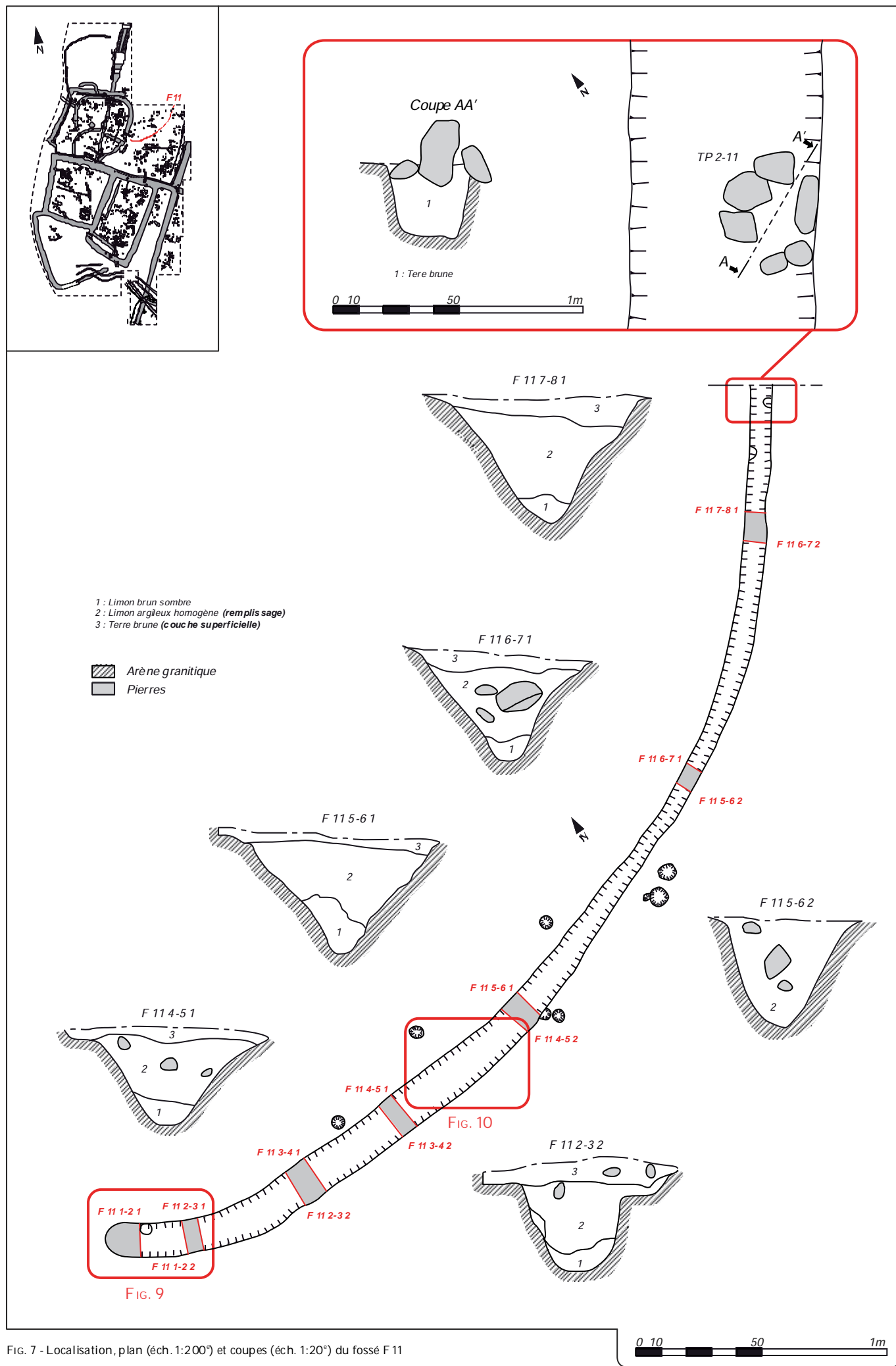


Fig. 7 - Localisation, plan (éch. 1:200<sup>e</sup>) et coupes (éch. 1:20<sup>e</sup>) du fossé F11

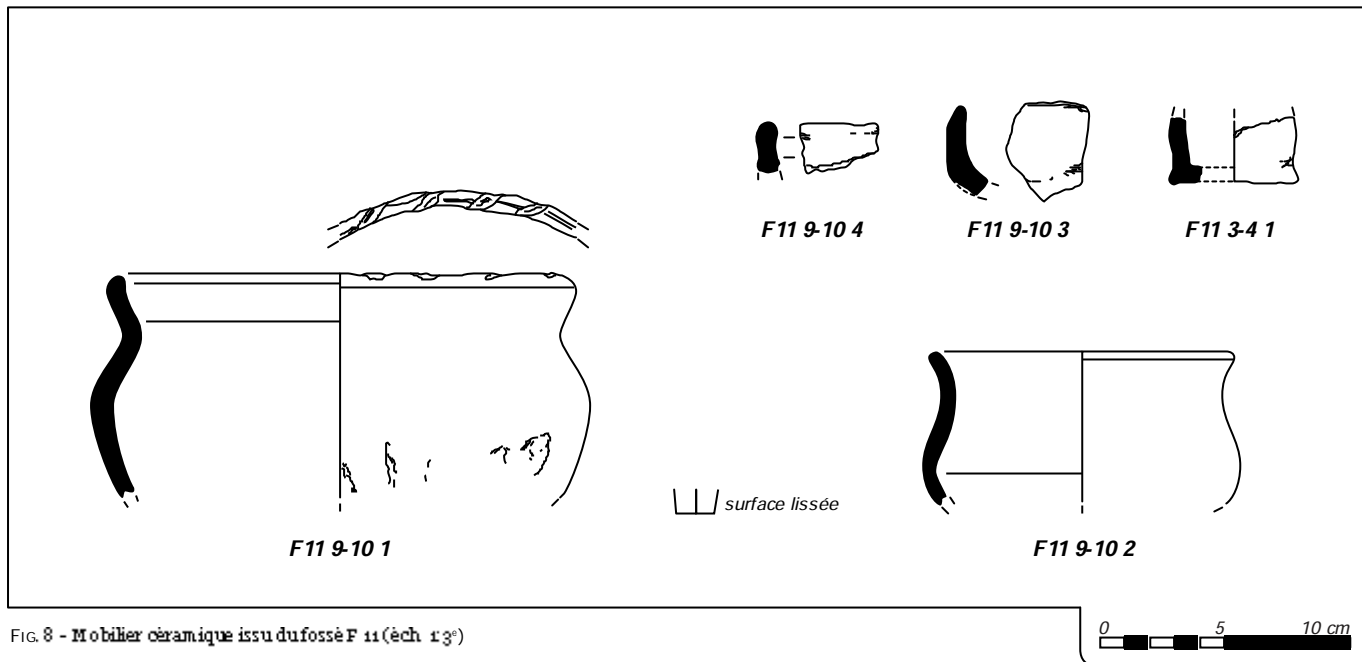


FIG. 8 - Mobilier céramique issu du fossé F 11 (éch. 1:3°)

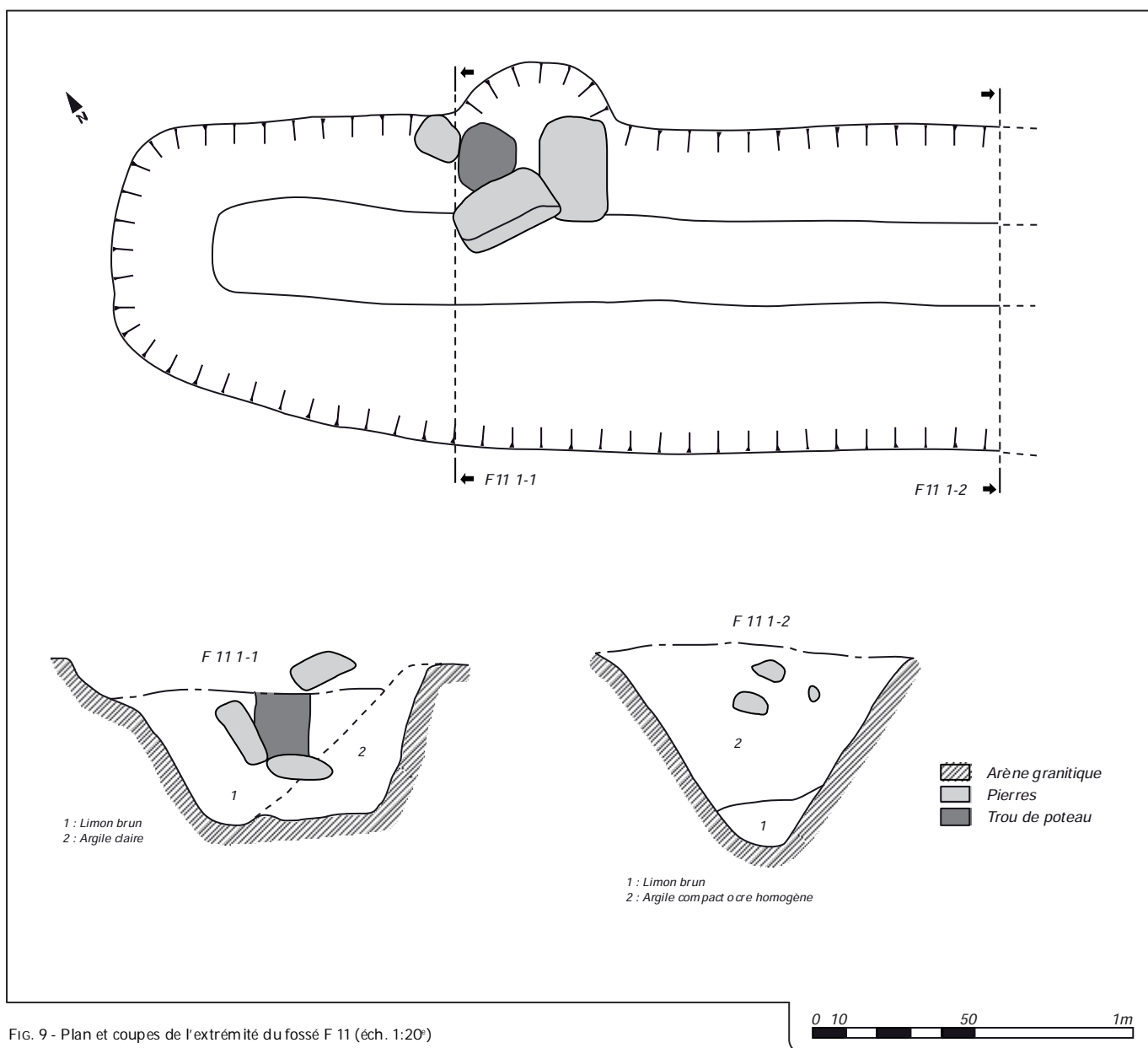


FIG. 9 - Plan et coupes de l'extrémité du fossé F 11 (éch. 1:20°)



Fig. 10 - Plan et coupe de la structure 07 101 (éch. 1:35<sup>e</sup>)

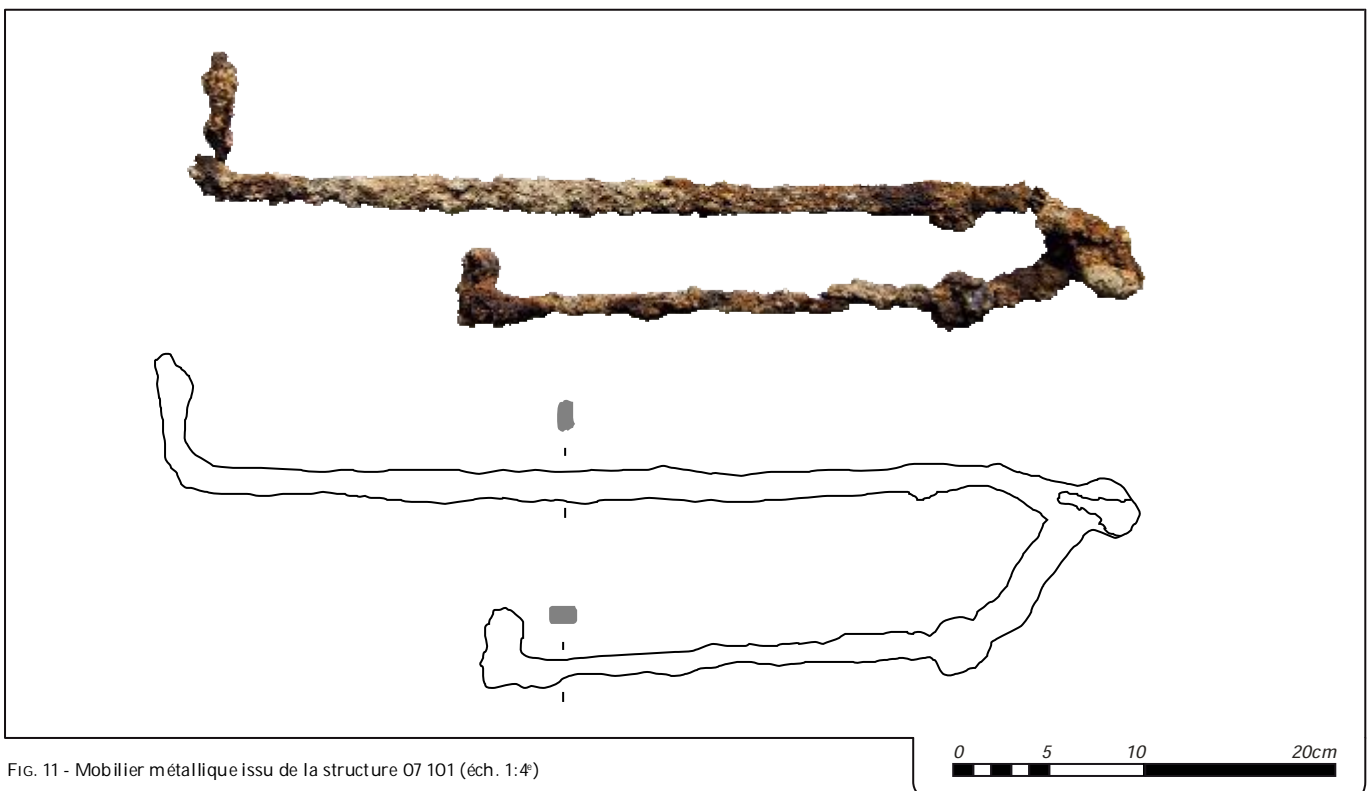


Fig. 11 - Mobilier métallique issu de la structure 07 101 (éch. 1:4<sup>e</sup>)

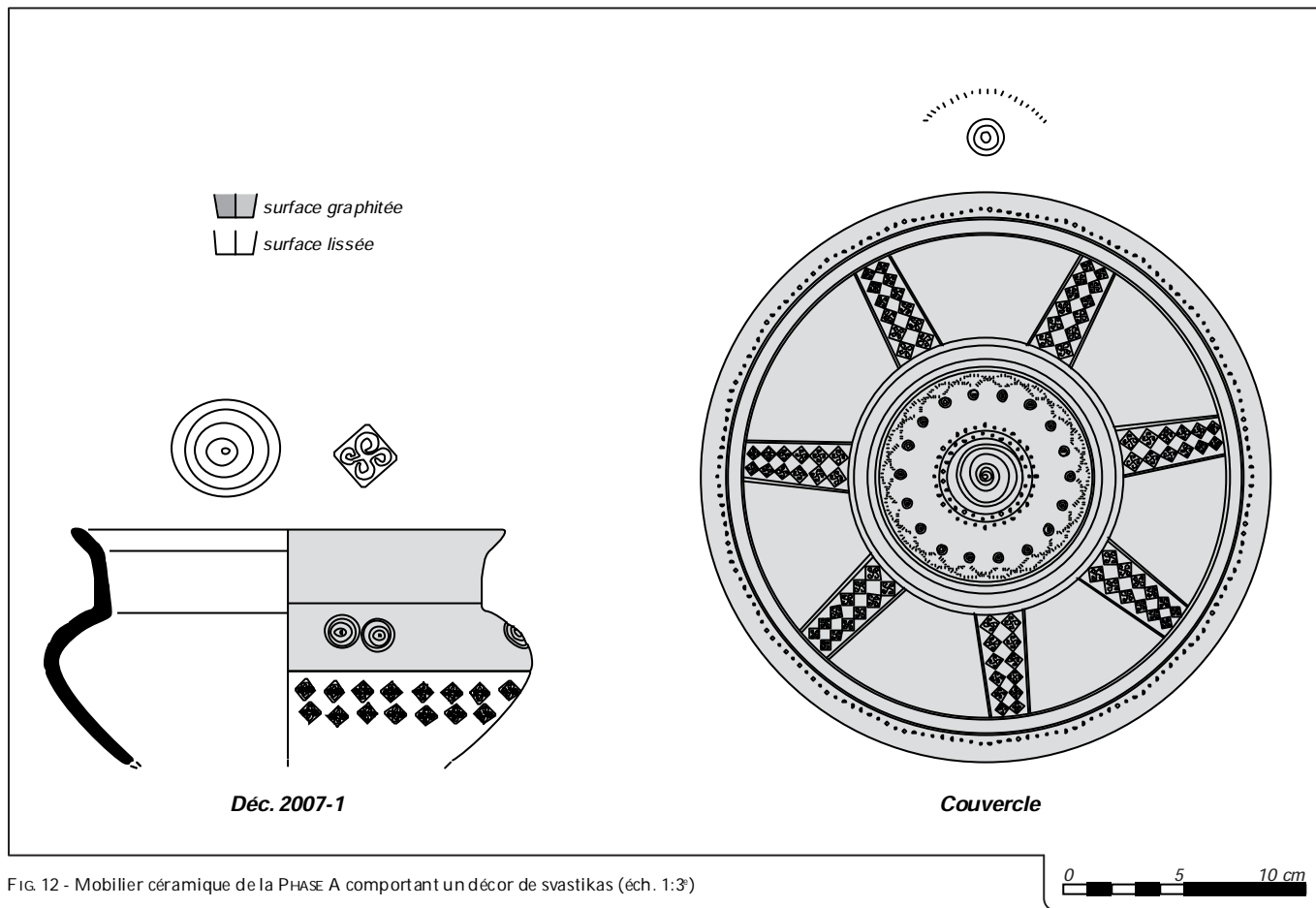
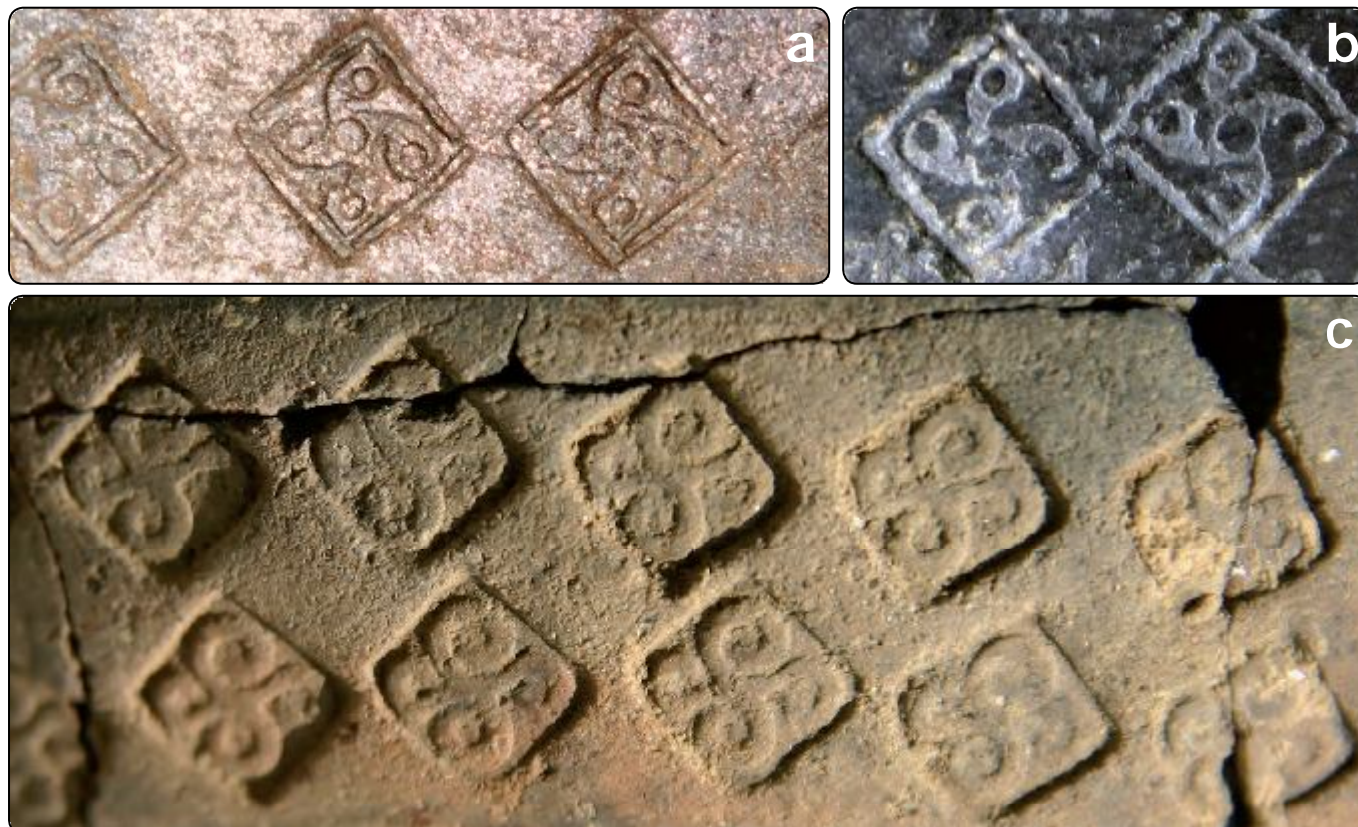
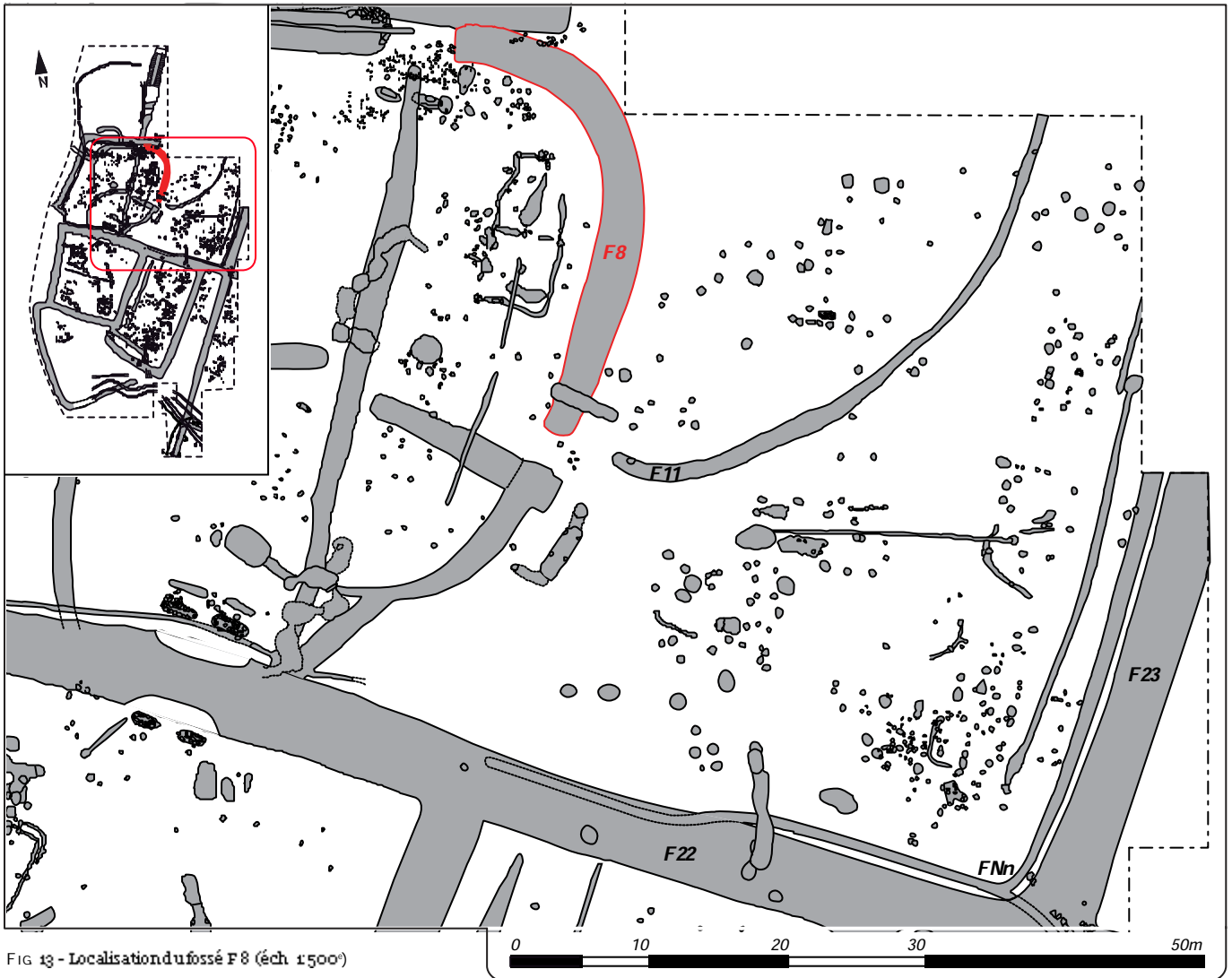


FIG. 12 - Mobilier céramique de la PHASE A comportant un décor de svastikas (éch. 1:3<sup>e</sup>)



CL. 6 - Détails des décors de svastikas : fossé FN entrée enclos central (a), couvercle 1998 (b), déc. 2007-1 (c)

FIG 13 - Localisation du fossé F 8 (éch. 1/500<sup>e</sup>)

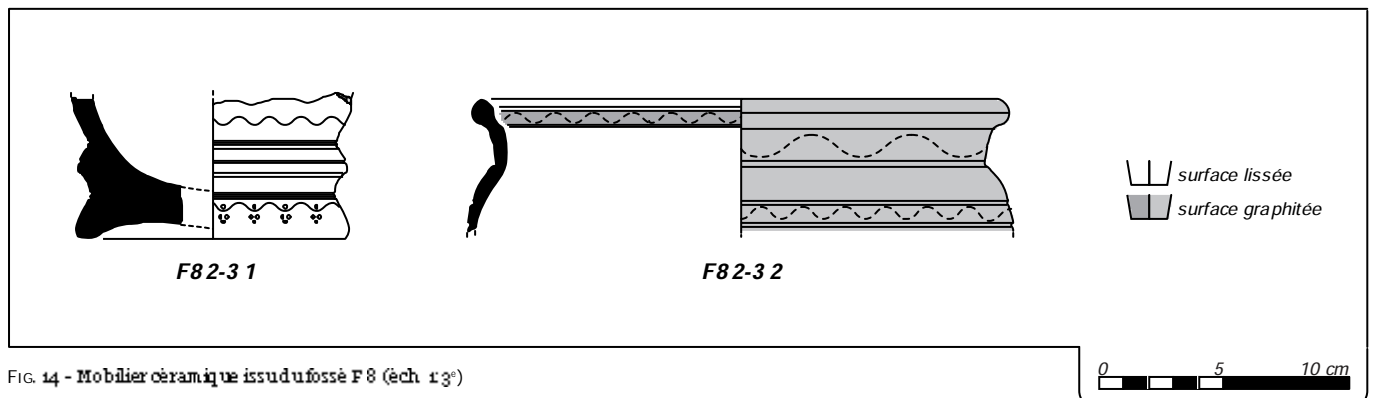
### II-2-2 Le fossé F 8 (PHASE B)

Depuis 1995, les contours de l'extension de l'habitat à la fin de La Tène ancienne, avec la création d'un enclos au nord de l'enclos initial, sont connus. La fouille de 2007 a permis d'achever l'étude de la limite vers l'est car une partie du fossé se trouvait hors de la zone de fouilles d'alors.

Les vestiges découverts correspondent tout à fait à ce que l'on connaissait auparavant, les coupes du fossé sont semblables à celles réalisées lors de la fouille de 1995. Elles montrent un fossé au profil largement évasé, d'une profondeur de 0,90 m à 1 m pour une largeur sous décapage approchant les 2,40 m (FIG. 13). Le remplissage, très homogène, ne laisse pas apparaître de remaniement dans cette section.

Le mobilier, plutôt rare, est daté de la fin de La Tène ancienne. La base du vase à piedestal orné est bien caractéristique de cette période et de ce que l'on connaît à Kerven Teignouse, tout comme la partie supérieure d'une jatte à large cannelure interne (FIG. 14).

Les traces de la PHASE B sont peu nombreuses en 2007, il s'agit essentiellement de quelques fragments de céramiques ornées avec parfois des décors estampés découverts lors du décapage, ainsi qu'un fragment de bracelet en lignite (FIG. 15). Pour le moment aucune structure associée ne peut être identifiée, mais on le verra, plusieurs constructions ne sont pas encore datées avec certitude.

FIG. 14 - Mobilier céramique issu du fossé F 8 (éch. 1/3<sup>e</sup>)

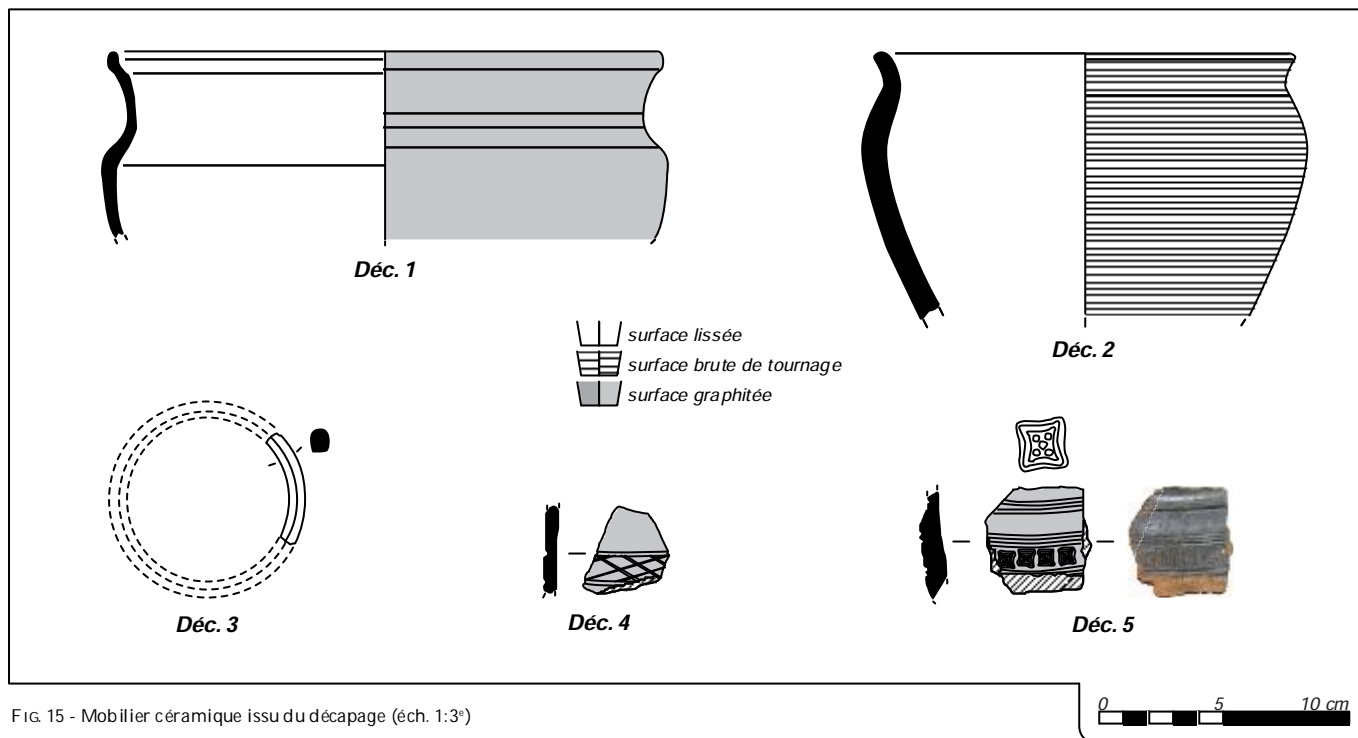


FIG. 15 - Mobilier céramique issu du décapage (éch. 1:3<sup>e</sup>)

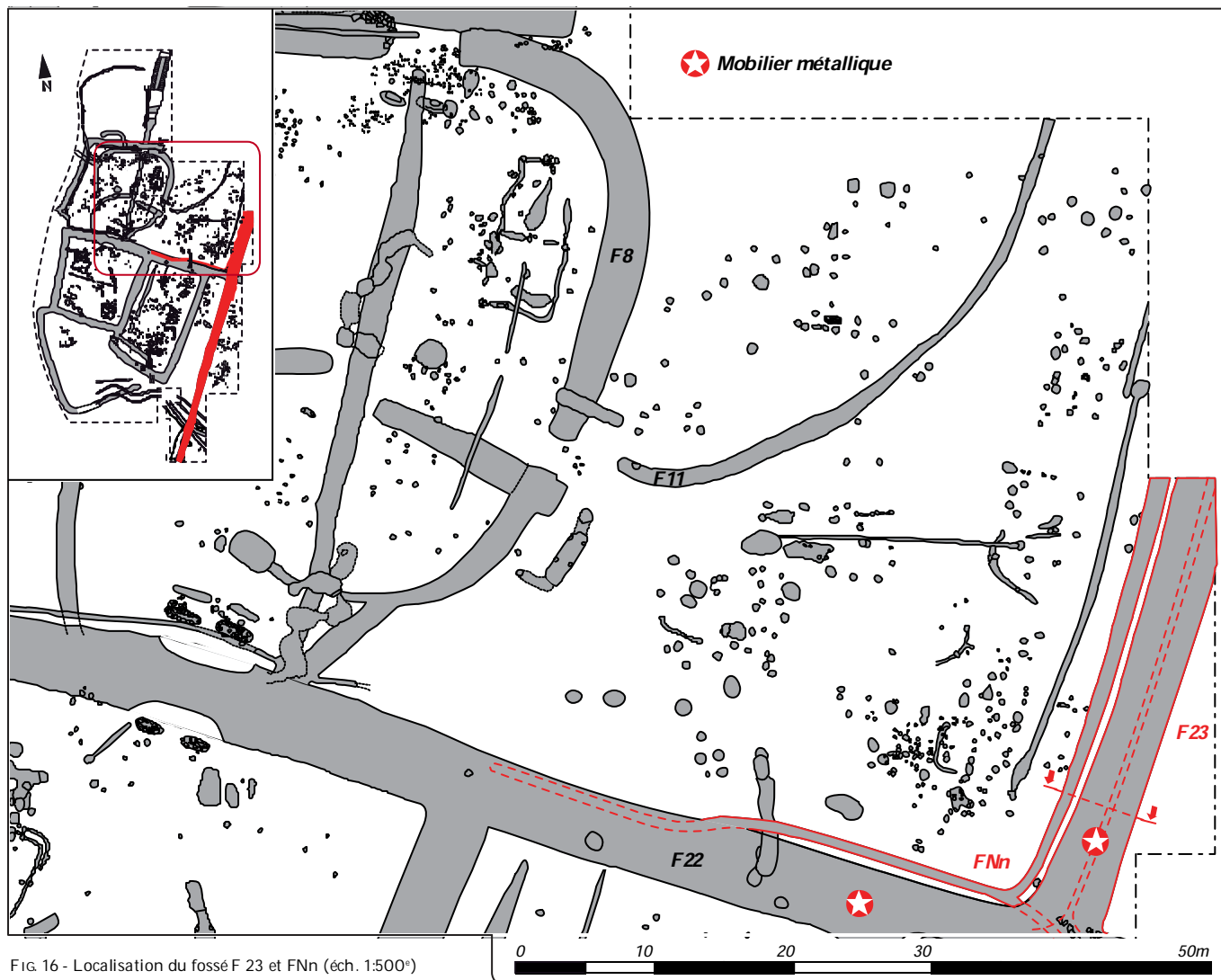


FIG. 16 - Localisation du fossé F 23 et FNn (éch. 1:500<sup>e</sup>)



### II-2-3 Le fossé F 23 (PHASE C)

Le fossé F 23 est un élément structurant de l'habitat fortifié à partir du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère car il représente une limite du site vers l'est. On sait cependant que les structures d'habitat débordent au-delà et qu'il doit être considéré comme une étape dans l'évolution du site. Détecté par la photographie aérienne en 2003, son tracé est connu sur près de 180 m de longueur et fouillé intégralement sur 135 m depuis cette année (FIG. 16).

La réalisation de nouvelles stratigraphies n'apporte pas d'éclairage nouveau sur son fonctionnement, que l'on connaît déjà bien. Celle présentée nous conforte dans le schéma établi depuis plusieurs années pour une bonne partie des limites de l'enceinte fortifiée (FIG. 17). Dans un premier temps les fossés ont fonctionné ouverts, puis une palissade a été aménagée dans leur comblement. Celle-ci a été démontée ou détruite et enfin un comblement homogène vient sceller la limite au cours du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère.

La technique alternant la fouille manuelle, la pelle, la pioche et le vidage mécanique du fossé, a été employée. Elle a permis d'étudier complètement ce fossé sur une grande longueur tout en préservant le maximum d'informations. De façon générale, les 35 m étudiés en 2007 n'ont fourni que peu d'indices. Les éléments intéressants proviennent du même secteur et sont groupés en un unique dépôt d'objets métalliques.

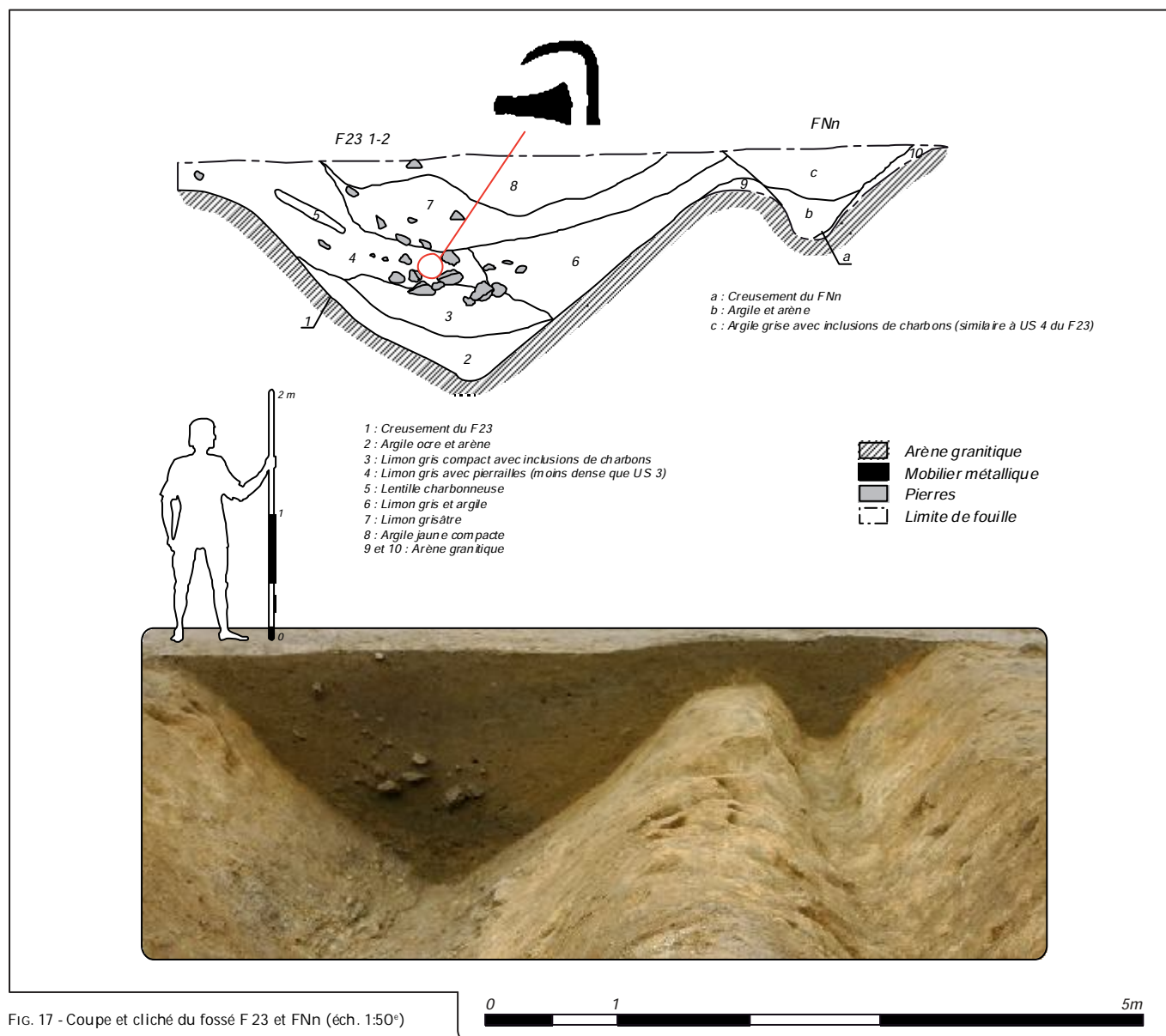
Il s'agit d'une hache en fer très bien conservée, longue de 22,4 cm pour une largeur à la base de 12,5 cm, elle pèse 2,1 kg (FIG. 18 ET 19). Des traces de matières organiques persistent au niveau de l'emmanchement. Si l'état de la lame montre qu'il s'agit d'un objet utilisé, ce n'est pas pour autant un rebut destiné à la refonte. Une étude plus complète doit permettre de mieux discerner la fonction de l'objet, qui rappelle fortement un instrument utilisé autrefois par les charrons pour tailler le bois en forme de coins (notamment pour tailler les rayons des roues, mais cela demande à être confirmé).

Directement associé à la hache, on trouve un amas d'objets en moins bon état. Des lames (ou pointes) conservent les traces d'empilement des objets. Actuellement, il est possible d'identifier les restes d'au moins 3 ustensiles.

Le mieux conservé est une faucille complète longue de 24 cm, disposant d'une lame recourbée longue de 21,5 cm. L'emmanchement à douille est parfaitement conservé.

Un autre emmanchement du même type est associé à un instrument de type couteau, long d'au moins 26,5 cm. Une petite lame vient compléter cette panoplie d'objets en fer (FIG. 18 ET 19).

Les quelques rares fragments de céramiques directement associés au dépôt sont datés du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. La position de l'ensemble, situé au niveau des restes de calages de la palissade remaniée, plaide pour cette datation (FIG. 20).



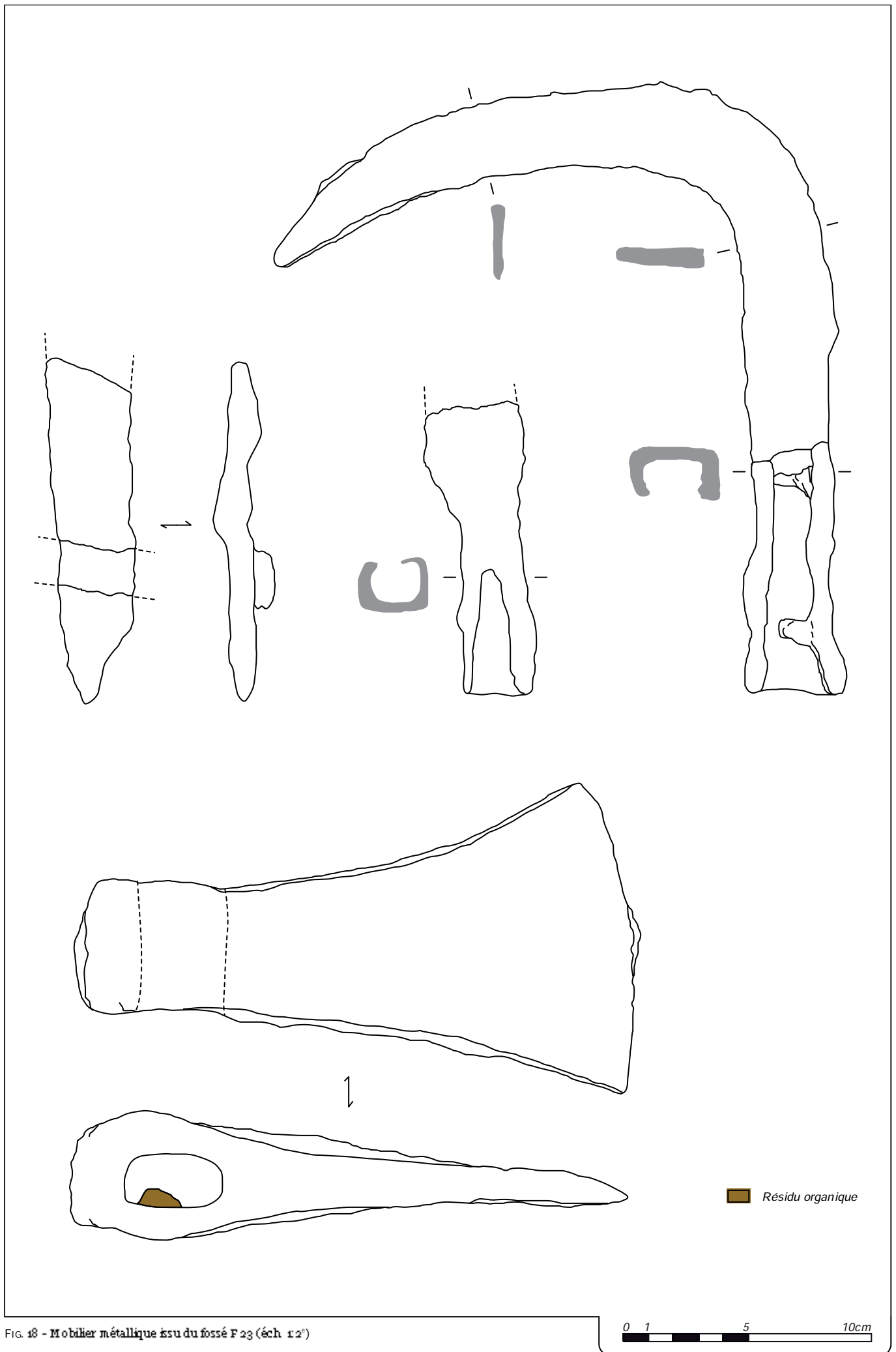


FIG. 18 - Mobilier métallique issu du fossé F 23 (éch. 1:2°)

0 1 5 10cm



FIG. 19 - Mobilier métallique issu du fossé F 23 (éch. 1:4°)

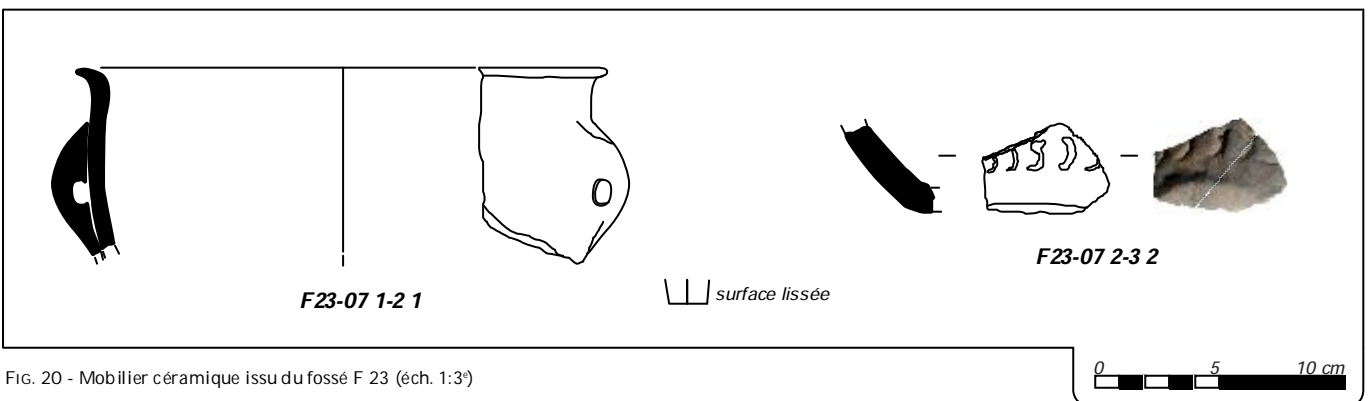


FIG. 20 - Mobilier céramique issu du fossé F 23 (éch. 1:3°)

Plus largement, cette découverte doit être rapprochée d'un premier dépôt découvert en 2004 et rassemblant dans le fossé FN, à 20 m à l'ouest et au même niveau de comblement, une pince de forgeron et un instrument aratoire (FIG. 16). On peut penser au dépôt d'objets destinés à une réutilisation mais leur emplacement, peut-être au pied d'une palissade, serait alors une cachette. La présence d'une hache d'un poids conséquent fait douter de cette hypothèse.

Dans l'immédiat, on doit constater la proximité des deux ensembles et la probable présence toute proche de bâtiments à vocation artisanale.

Les vestiges relevés cette année à l'intérieur de l'enclos nord sont en effet, pour beaucoup, des témoins d'une activité domestique.



FIG. 21 - Localisation des structures de l'enclos nord (éch. 1:500)

## II-2-4 L'intérieur de l'enclos nord

La fouille de cette année a concerné 1 600 m<sup>2</sup> à l'intérieur de l'enclos nord pour une surface totale évaluée à 4 350 m<sup>2</sup> (FIG. 21). Si l'on totalise les surfaces étudiées lors des différentes campagnes, plus de 85 % de la surface de l'entité est décapée et il reste un peu plus de 600 m<sup>2</sup> à explorer pour 2008.

Ces données devraient nous permettre d'avoir une bonne vision de l'organisation interne de l'enclos, malgré l'accumulation de vestiges engendrée par la stabilité de l'habitat sur plus de six siècles. On le verra, il est certain qu'un schéma commence à se mettre en place.

Cependant l'avancement de la fouille 2007 a été contrarié par de mauvaises conditions météorologiques et le décapage doit être revu et approfondi en 2008. Malgré cela, il se dégage une volonté d'organiser la construction dans l'enclos. Cela est particulièrement vraie dans la zone est, en bordure du fossé 23 où au moins cinq bâtiments sont alignés, sans doute adossés au rempart interne. D'autres constructions et structures apparaissent, certaines sont plus récentes et datent de la PHASE D de l'habitat. Quelques structures appartiennent au dernier stade d'occupation du site, daté de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

### II-2-4-1 Le bâtiment 103

L'étude de cette construction bien identifiée est achevée. Sa présentation a un caractère exemplaire par rapport aux autres bâtiments, dont la fouille doit se poursuivre en 2008.

Le bâtiment 103 se situe donc dans l'alignement de constructions implantées à six mètres du fossé d'enclos. Long de 6,20 m pour une largeur de 4,35 m, son plan est rectangulaire (FIG. 21). La symétrie des poteaux porteurs permet une première lecture assez simple. Sa surface est de 27 m<sup>2</sup> et s'ouvre, c'est une évidence, sur l'intérieur de l'enclos. Les poteaux de la façade sont plus puissants que ceux appuyés contre le rempart. Malgré sa petite taille, il présente une architecture à deux nefs. Au sol, un four occupe une position centrale dans la bâtisse, face à l'entrée marquée par un système de poteaux jumelés (FIG. 22 ET TAB. 1).

Il ne s'agit pas d'un foyer classique tel que l'on peut en trouver dans une habitation mais d'une petite structure construite, constituée de pierres plantées de chant reliées par de l'argile cuite. Une pierre plate et ovale constitue la majeure partie de la sole et les parois internes sont enduites d'argiles. L'ensemble est conservé sur une hauteur hors sol de 20 cm et les dimensions internes sont très réduites, 37 cm sur 32 cm (FIG. 24 ET CL. 7, 8). Une couche de cendre de 5 à 6 cm d'épaisseur recouvrait la pierre de sole. Par sa forme et sa taille, la structure rappelle celles étudiées dans l'enclos est, entre 2004 et 2006.

Sa fonction pose aussi problème car nous ne disposons pas d'éléments probants. L'absence de battitures ne

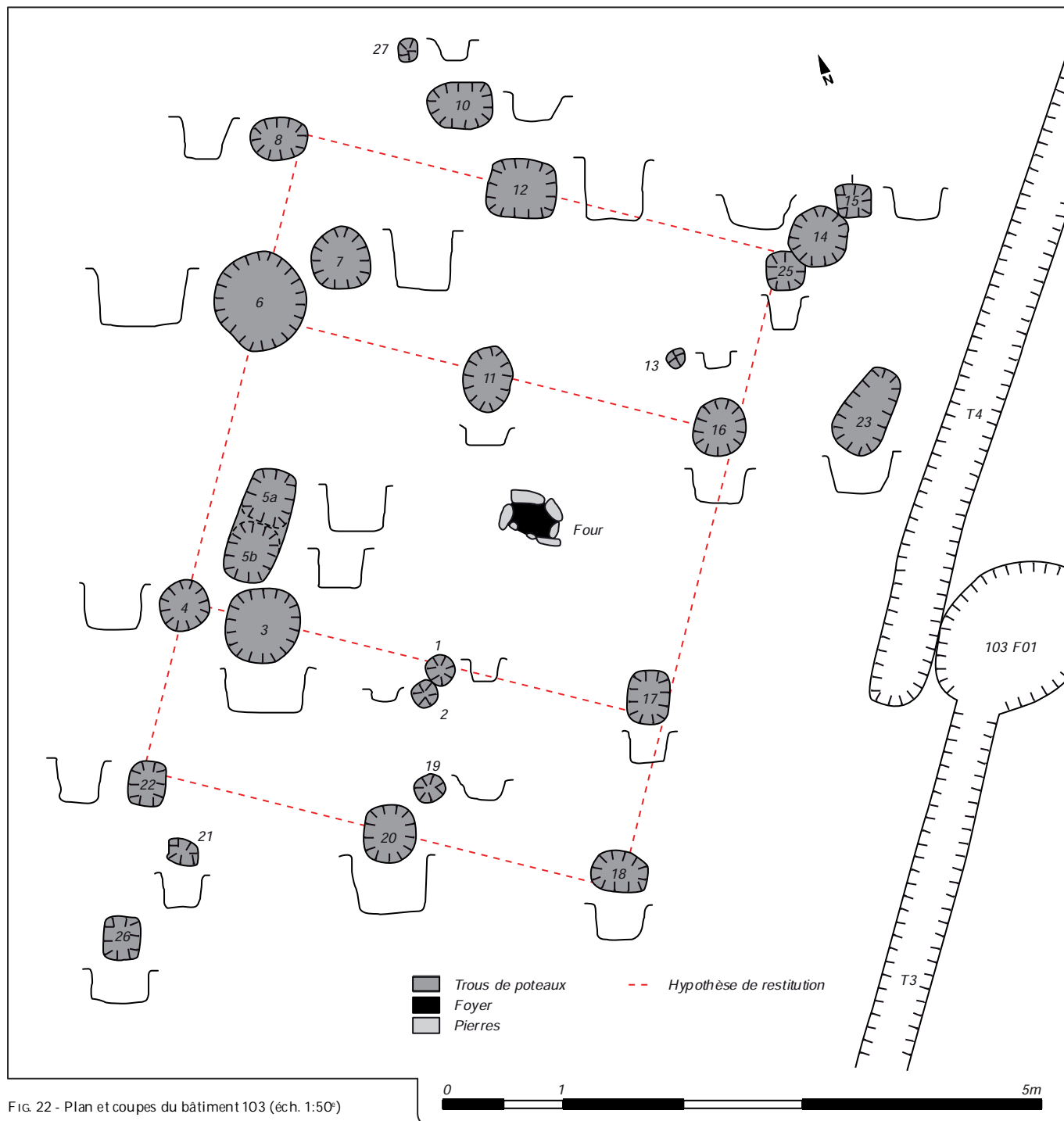


FIG. 22 - Plan et coupes du bâtiment 103 (éch. 1:50°)

plaide pas pour l'hypothèse d'une forge. Mais de nouvelles tentatives de détection doivent se faire sur des échantillons de sols absolument secs, susceptibles d'être plus révélateurs. Les indices d'une activité métallurgique existent dans la construction, en effet plusieurs fragments de petites scories proviennent du décapage initial ainsi que du remplissage de quatre trous de poteaux. D'autres petits éléments de fer complètent le tableau et nous incitent, pour l'instant, à voir une forge dans cette construction.

Au niveau de la datation, l'organisation générale des bâtiments par rapport à la limite d'enclos situe leur création lors de la PHASE C du site, soit aux alentours du second siècle av. J.-C. Les quelques fragments de céramiques découverts dans les trous de poteaux confirment la datation (FIG. 23). Enfin, les charbons de bois prélevés sont suffisamment nombreux pour que l'on puisse envisager, outre l'analyse anthracologique devenue classique sur le site, une datation radiocarbone.

Les bâtiments encadrant au sud et au nord la construction 103 feront l'objet en 2008 d'une étude poussée, mais d'ores et déjà nous savons qu'ils disposent eux aussi d'une structure de combustion. Le bâtiment 112, situé au sud, est plus vaste puisqu'il atteint près de 40 m<sup>2</sup> de superficie mais au nord, le bâtiment 102 a des proportions semblables à son voisin.

La poursuite de la fouille le confirmera peut-être mais il est possible que l'ensemble des quatre ou cinq bâtiments étaient reliés par un portique protégeant leur façade. L'alignement de trous de poteaux découvert à l'automne 2007 semble l'indiquer.

Mais d'autres structures, contemporaines pour certaines et plus récentes pour d'autres, peuvent fausser la vision actuelle.

TP	LONG.	LARG.	PROF.	FORME	FOND	PAROIS	MOBILIER	PRÉLÈVEMENT
01	27 cm	27 cm	20 cm	Circulaire	Plat	Verticales	Fragment de scorie	Charbon
02	28 cm	27 cm	10 cm	Circulaire	Plat	Verticales	1 tesson (PHASE C)	-
03	68 cm	66 cm	37 cm	Circulaire	Plat	Verticales	-	-
04	50 cm	46 cm	37 cm	Circulaire	Plat	Verticales	-	-
05a	46 cm	37 cm	38 cm	Circulaire	Plat	Verticales	-	-
05b	40 cm	36 cm	37 cm	Circulaire	Plat	Verticales	-	-
06	86 cm	76 cm	45 cm	Circulaire	Plat	Verticales	-	-
07	52 cm	52 cm	50 cm	Ovale	Plat	Verticales	-	-
08	40 cm	38 cm	36 cm	Circulaire	Plat	Verticales	1 tesson, 1 scorie	-
09	NI	NI	NI	NI	NI	NI	-	-
10	42 cm	40 cm	30 cm	Quadrangulaire	Plat	Verticales	-	-
11	40 cm	40 cm	14 cm	Ovale	Plat	Verticales	-	Charbon
12	50 cm	40 cm	50 cm	Quadrangulaire	Plat	Verticales	-	-
13	24 cm	22 cm	14 cm	Circulaire	Plat	Verticales	-	-
14	70 cm	60 cm	31 cm	Circulaire	Plat	Verticales	18 tessons (PHASE C)	Charbon
15	40 cm	28 cm	30 cm	Quadrangulaire	Plat	Verticales	-	-
16	44 cm	44 cm	30 cm	Circulaire	Plat	Verticales	1 scorie, 1 tesson graphité	-
17	40 cm	32 cm	26 cm	Quadrangulaire	Plat	Verticales	Fragment métallique	Charbon
18	42 cm	42 cm	30 cm	Ovale	Plat	Verticales	1 petite scorie	-
19	50 cm	40 cm	16 cm	Circulaire	Plat	Evasées	6 tessons (NI), terre cuite	-
20	70 cm	60 cm	48 cm	Sub-circulaire	Plat	Verticales	-	-
21	32 cm	32 cm	30 cm	Sub-circulaire	Plat	Verticales	1 tesson très érodé	-
22	40 cm	32 cm	34 cm	Quadrangulaire	Plat	Verticales	-	-
23	80 cm	52 cm	40 cm	Sub-circulaire	Plat	Evasées	1 tesson graphité	-
24	NI	NI	NI	NI	NI	NI	-	-
25	26 cm	24 cm	30 cm	Sub-circulaire	Plat	Verticales	Fragment métallique	Charbon
26	48 cm	30 cm	26 cm	Quadrangulaire	Plat	Verticales	-	-
27	30 cm	30 cm	30 cm	Sub-circulaire	Plat	Evasées	-	-

TAB. 1 - Récapitulatif des caractéristiques des trous de poteaux du bâtiment 103 (NI = Non identifié, anomalie)

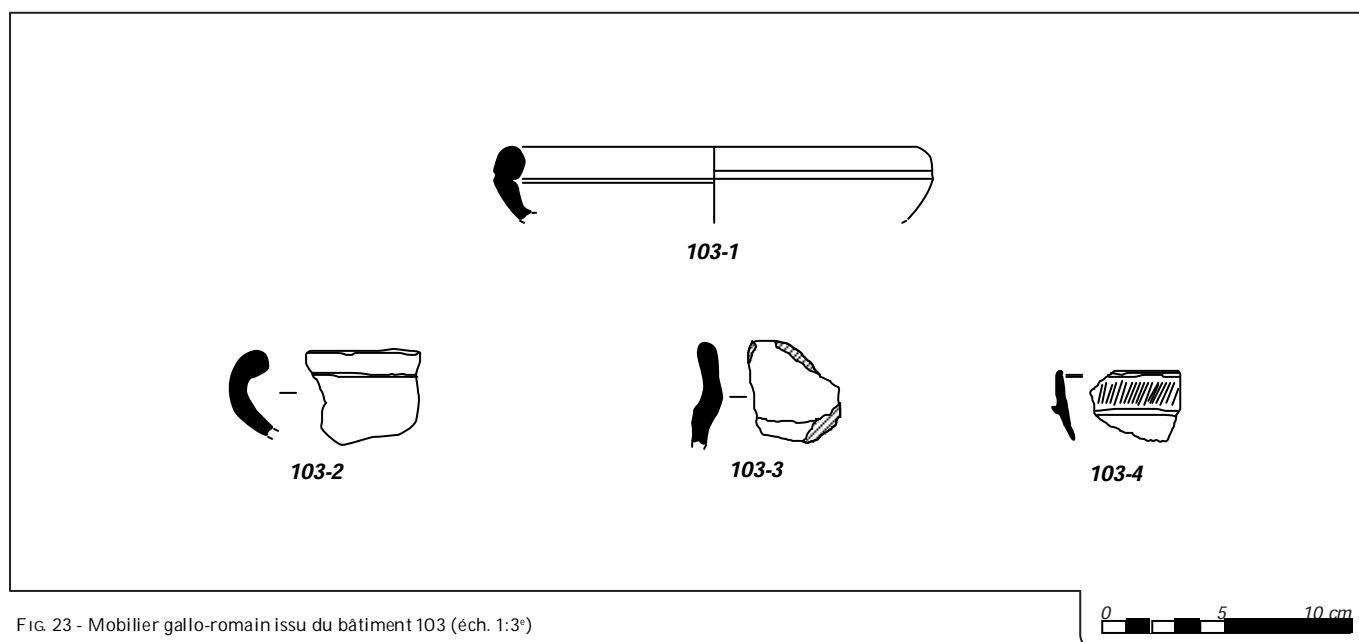


FIG. 23 - Mobilier gallo-romain issu du bâtiment 103 (éch. 1:3°)

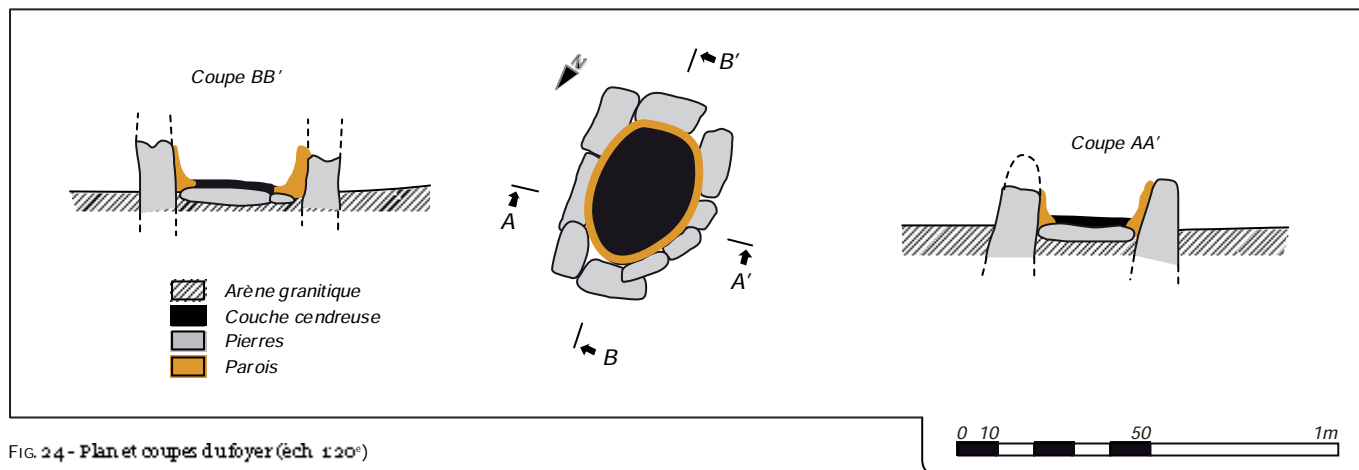


FIG. 24 - Plan et coupes du foyer (éch. 1/20°)



CL. 7 - Le foyer en cours de fouille



CL. 8 - Le foyer dégagé et sa couche cendreuse

#### II-2-4-2 Les autres structures de l'enclos nord

Le fossé F 23 est immédiatement bordé par un fossé parallèle, de plus petite dimension (FNn) sur l'ensemble du tracé découvert (FIG. 21). Ce fossé repéré dès 2004 est creusé vers le sud dans le comblement du fossé FN et suit le tracé interne de l'enclos nord. Il est donc plus récent que la limite de l'habitat de la PHASE C, les indices découverts dans son comblement en 2004 datent de la fin de La Tène finale. En 2007, un dépôt associé à une couche cendreuse a livré du mobilier plus récent, datable du tout début du premier siècle après notre ère. Cela dit, une rigole (T3), toute proche, elle aussi parallèle au fossé F 23, a livré du mobilier gallo-romain (FIG. 25). Il est donc possible que ce rejet assez tardif dans le fossé FNn puisse provenir de la proximité immédiate d'une limite plus récente.

Une vision d'ensemble du réseau de petits fossés, parallèles aux fossés d'enclos de la PHASE C, laisse penser qu'il s'agit d'un système secondaire de limites prenant appui sur les fossés plus anciens, entièrement comblés. Par contre, les talus ou les anciens remparts associés aux fossés, devaient subsister (on sait que certains étaient encore visibles au début des années 1950). De la même façon la petite tranchée T3, bordant les fossés à l'est, peut être la fondation d'une palissade implantée dans les premières décades de notre ère, comme le témoigne le mobilier associé. Dès lors, il faut constater que les bâtiments visibles dans l'enclos ont, de façon générale, la même orientation. Le bâtiment 310 situé plus à l'ouest n'échappe pas à cette règle (FIG. 21).

A l'intérieur de l'enclos, les vestiges semblent pour l'instant moins structurés. Plusieurs bâtiments sont néanmoins localisés. Le plus important occupe la partie centrale de la fouille. Si les premières données se confirment, la construction longue de 14 m pour une largeur de 6 m serait la plus importante fouillée à Kerven Teignouse. Les quelques fragments de céramiques issus des comblements de trous de poteaux, datés la PHASE C, sont contemporains des constructions alignées en bordure du fossé F 23.

D'autres éléments sont manifestement plus récents. Vers le sud, une concentration de vestiges : trous de poteaux, fosses, et tranchée de fondation, indique la présence d'un bâtiment quadrangulaire (107) qui a livré du mobilier céramique essentiellement gallo-romain (FIG. 26). A celui-ci doit correspondre une structure semi-enterrée (106) contemporaine mais remaniée plusieurs fois (FIG. 21, 27, 28 ET CL. 9 A 11).

Enfin, une rigole rectiligne de 60 m (T2), elle aussi gallo-romaine, peut structurer un nouvel espace. Vers l'est elle chevauche la construction 112.

On le voit, la fouille de cette partie de l'enclos s'avère complexe mais passionnante. Une phase d'occupation tardive se dessine dans ce secteur. Une vision complète de l'organisation interne de l'enclos nord doit nous permettre de bien saisir les ensembles. Il est d'ailleurs plus juste de parler de plusieurs enclos tant les différentes phases d'utilisation du site sont présentes dans cet espace.

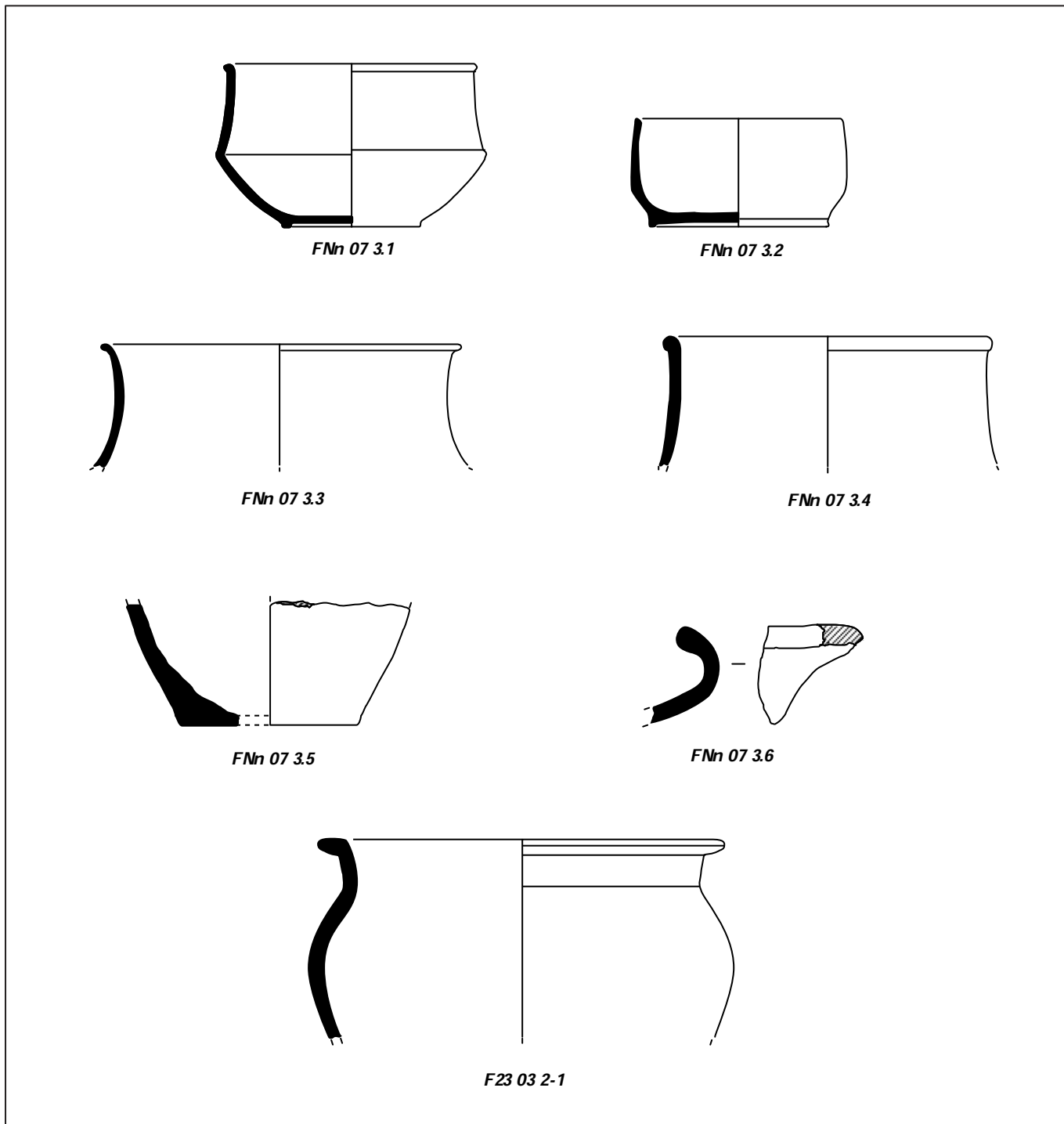


FIG. 25 - Mobilier gallo-romain issu des fossés FNn et F23 (éch. 1:3<sup>e</sup>)

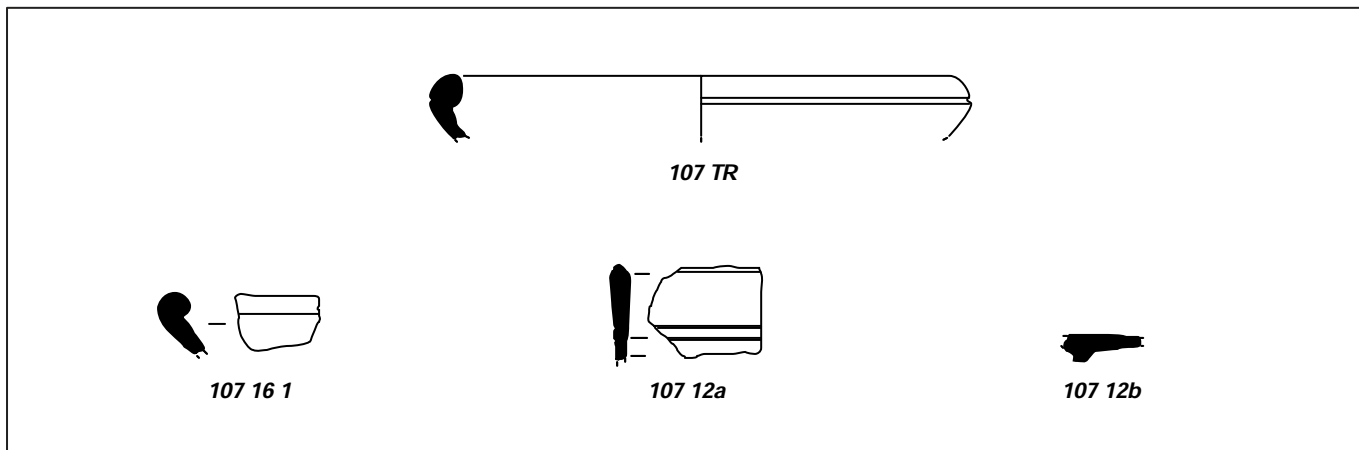


FIG. 26 - Mobilier gallo-romain issu de la structure 107 (éch. 1:3<sup>e</sup>)





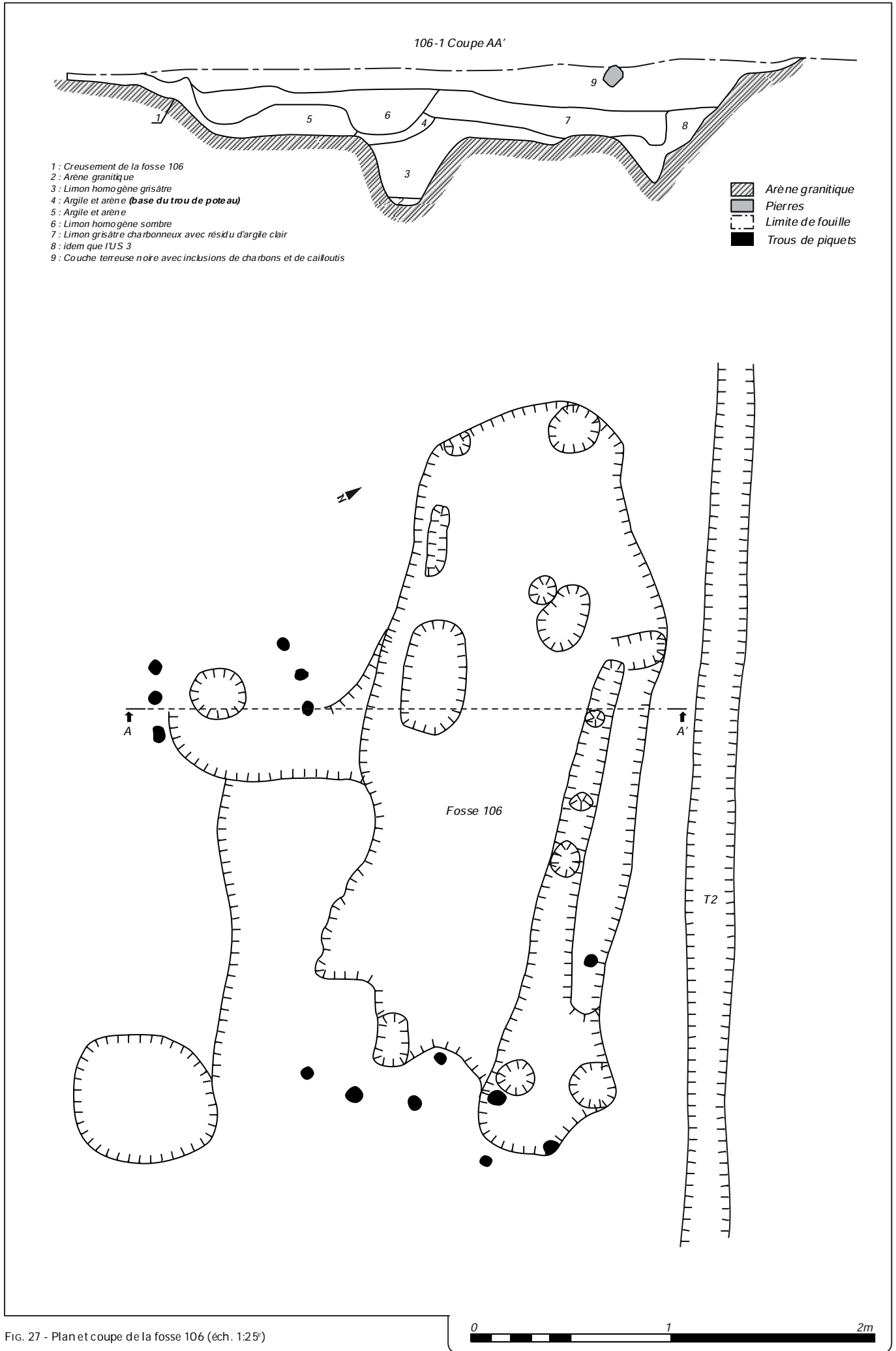


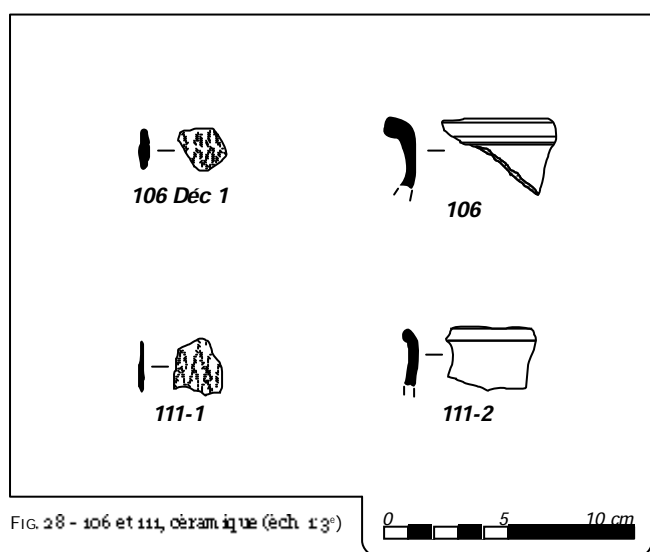
FIG. 27 - Plan et coupe de la fosse 106 (éch. 1:25<sup>e</sup>)



CL. 9 - La fosse 106



CL. 10 - Coupe de la fosse 106

FIG. 28 - 106 et 111, céramique (éch. 1/3<sup>e</sup>)

CL. 11 - 106 Déc 1, détail du tesson gallo-romain

### II-2-5 Les sondages autour du site

Lors de la mise en place du programme actuel, nous avons défini de nouvelles perspectives de recherches liées à l'environnement immédiat du site. En effet, les nombreux survols de la zone de fouilles associés à un examen attentif de l'ensemble des clichés de l'I.G.N. ont permis le repérage de plusieurs enclos circulaires.

Nous avons alors émis l'hypothèse d'inclure le site fouillé dans un espace plus vaste, atteignant près de trente hectares. Une série de sondages mécaniques ciblés sur les anomalies a donc été proposée. Le premier d'entre eux a concerné ce que l'on pensait être un fossé de limite (zone C), visible sur les clichés I.G.N. de 1976. Deux sondages distants de 50 m ont permis de retrouver les traces du parcellaire moderne rasé par le remembrement. Par contre aucun élément susceptible d'intéresser notre recherche n'a été mis au jour.

Les contraintes agricoles ne nous pas permis d'effectuer d'autres sondages en 2007 mais durant l'année 2008, il est prévu d'en réaliser un sur l'enclos circulaire (zone A) dont une petite section est encore en élévation.

### III- BILAN ET PROGRAMME 2008

Le programme 2007-2009 prévoit l'achèvement de l'étude de l'habitat, dans sa partie fortifiée aux III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> s. avant notre ère. Pour cela, nous avons établi une progression sur trois ans en privilégiant immédiatement l'intérieur de l'enclos nord, qui est au cœur de nos préoccupations pour ces trois années.

Entre la programmation prévue à la fin de 2006 et la réalisation de 2007, il y a un certain décalage en terme de surface étudiée. Il est vrai que le décapage de cette année a couvert une bonne partie de l'enclos. Cette stratégie qui ne diffère pas sensiblement de celle prévue et répond à plusieurs préoccupations. L'emprise de la fouille permet d'avoir une vision générale de l'organisation spatiale de l'enclos dès la première année du programme. Les premiers travaux réalisés dans l'angle sud-est en 2004 laissent entrevoir la complexité des structures présentes dans ce secteur. Les résultats de cette année impliquent que deux campagnes seront nécessaires pour bien appréhender la totalité de la surface (FIG. 29).

En terme de résultats, dès cette première année nous saisissons l'organisation globale des structures sur la zone. La mise en valeur d'un nouvel enclos daté de la première phase est importante car la vision d'un schéma linéaire, débutant par la mise en place d'une petite ferme au début de La Tène ancienne, peut être remise en cause. Nous ne connaissons

toujours pas l'emprise maximale de ce premier site et ceci est valable pour l'extension envisagée au cours de La Tène ancienne.

Par contre, notre vision de l'habitat à la PHASE C durant les trois derniers siècles avant notre ère s'affine quelque peu. L'aménagement interne de l'habitat témoigne d'une volonté d'organisation globale du site. L'alignement de bâtiments, à vocation domestique ou artisanale, dont on retrouve le pendant sous une forme différente dans l'enclos est, le démontre clairement. A contrario, la densité des constructions dans ces deux enclos met en valeur la faiblesse de l'enclos central dans ce domaine puisqu'il n'abrite que deux constructions nettement identifiées sur une surface de 1 250 m<sup>2</sup>. La vocation résidentielle de cet espace est mise en valeur par la densité des constructions dans les enclos adjacents.

Il est vrai que cet aspect est un peu faussé, notamment dans l'enclos nord, par l'existence de structures plus tardives. Notre travail dans les deux années à venir va consister, entre autre, à définir les organisations propres à chaque période d'utilisation du site.

L'existence de cette phase tardive, postérieure à l'indépendance était supposée. Reste à savoir si elle participe

à une nouvelle organisation du site dans la durée, où s'il ne s'agit que d'un habitat résiduel s'appuyant pendant quelques dizaines d'années sur les vestiges d'un habitat gaulois abandonné. La présence de quelques fragments de sigillées et de tuiles, bien que sporadique, laisse supposer une présence plus durable.

Pour l'année 2008 nous proposons la fin de l'étude de l'enclos nord par un décapage complet au-delà de ses limites, vers le nord et l'est. Cela doit nous permettre d'étudier l'entrée fortifiée de l'habitat, légèrement décentrée vers l'ouest, ainsi que l'amorce de la voie d'accès. A l'intérieur de l'enclos l'achèvement de l'étude des structures dégagées en 2007 doit s'accompagner de la fouille complète des 600 m<sup>2</sup> restant. De même, la poursuite de l'étude du fossé F 23 est comprise dans le travail prévu en 2008. Si cela est possible, nous envisageons d'étendre la fouille au-delà de l'enclos, vers le nord.

En effet, il existe, entre le fossé F 23 et la rupture de pente dominant l'espace marécageux au nord, un replat d'une surface de 2 600 m<sup>2</sup>, limité à l'ouest par la voie d'accès datée de La Tène ancienne. Une telle surface a sans doute été utilisée durant le second âge du Fer et on doit y retrouver la

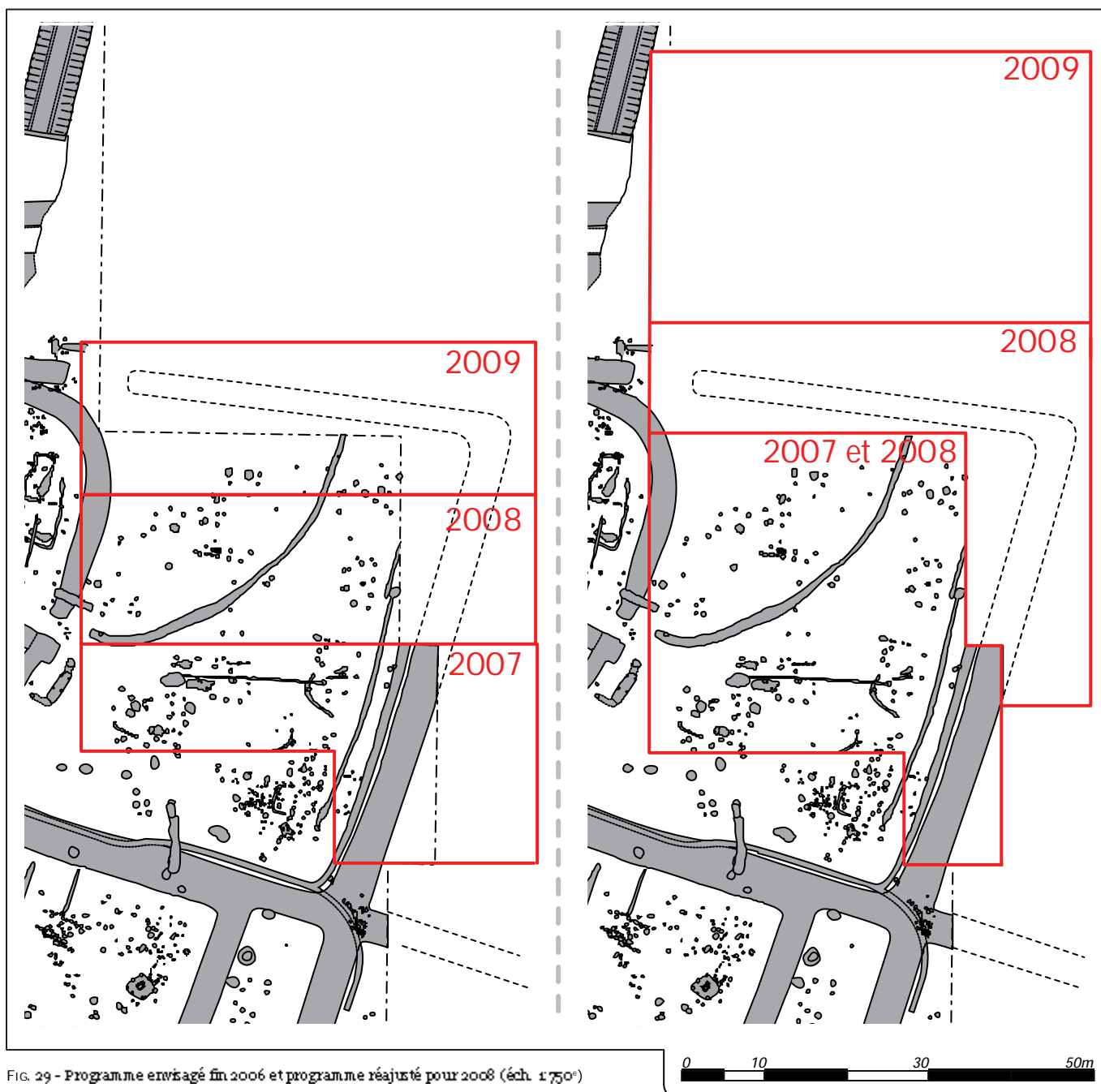


FIG. 29 - Programme envisagé fin 2006 et programme réajusté pour 2008 (éch. 1/750<sup>e</sup>)

trace du fossé F 11, ainsi que l'axe de la nouvelle voie d'accès liée à l'entrée fortifiée.

Enfin, on sait aussi qu'une zone plane, située à l'entrée de l'habitat en bordure du chemin d'accès, peut être choisie pour l'implantation d'un cimetière. On reste là dans le domaine des supputations, tout en retrouvant cette préoccupation à l'origine des fouilles de Kerven Teignouse. Cependant, il sera nécessaire d'étendre en 2009 nos investigations dans ce secteur.

Parallèlement à la fouille sur le site, les études paléo-environnementales se poursuivront dès le début de l'année 2008, par la réalisation d'une nouvelle série de prélèvements dans la tourbière de la dépression nord, à l'emplacement de

son franchissement par le chemin d'accès. Les structures dégagées cette année ont livré une grande quantité de charbons de bois et les analyses anthracologiques et palynologiques se poursuivent.

La céramique d'Inguiniet est aussi l'objet de travaux universitaires. Après les mémoires de Maîtrise d'A.-F. CHÉREL<sup>4</sup> et de M. PEREZ<sup>5</sup>, le mémoire de recherche de Master 2 d'A. MONNIER<sup>6</sup> consacré à « *L'examen des pâtes comparé à la typo-chronologie* », complète les données (cf. annexe).

Je souhaite que d'autres travaux du même type puissent voir le jour prochainement dans l'intérêt du site, bien sûr, mais aussi dans l'optique d'une publication globale des données du site d'Inguiniet.

---

<sup>4</sup>CHÉREL A.-F. « *La céramique de l'âge du Fer du site de Kerven Teignouse à Inguiniet (Morbihan)* ». Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I, 111 p., 32 pl., inédit.

<sup>5</sup>PEREZ M. « *La céramique des fossés de la phase 3 du site de l'âge du Fer de Kerven Teignouse à Inguiniet (Morbihan)* ». Mémoire de Maîtrise, Université de Bretagne Sud, Lorient 2001, 105 p., 39 pl., inédit.

<sup>6</sup>MONNIER A. « *La céramique du site de Kerven Teignouse à Inguiniet (Morbihan) à la fin de La Tène ancienne : un examen des pâtes comparé à la typo-chronologie* ». Mémoire de Master 2 Préhistoire, Protohistoire et Archéosciences, Université Rennes I, 10 p., inédit.



